

MULAGERA
FORSE



ine.— Ils savent en
oulage les tendons
aux pieds, auro,
oris ainsi que les
e mal— Absorbine
e travailler durant
e pas d'ampoule et
ique. D'un usage
eu fait beaucoup
us les pharmaciens

n Bldg., Montréal

BINE

Annonc ars

re!"



ort

PER
B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

AVICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture

VOLUME XXIII, No. 30

QUÉBEC

25 JUILLET 1935

UN BON MANUEL D'AGRICULTURE

Constitue un guide précieux
en tout temps de l'année

TOUS les sujets que traitent les professeurs de Ste-Anne de la Pocatière, concernant les sols, les engrais, les cultures, les pâturages et les éléments de chimie agricole dans le 1er tome, "Les Champs": l'anatomie — les races — les rations alimentaires et les soins que réclament les animaux de la ferme dans le 2e tome, "Les Animaux" sont classés et indiqués dans une table des matières préparée avec soin et qui aide à trouver en un "clin d'œil" les chapitres traitant de tous les problèmes qui exigent une solution immédiate soit pour la direction des travaux de la ferme ou l'exploitation profitable des troupeaux.

Vous vous félicitez toujours d'avoir à votre disposition un auxiliaire aussi précieux, et jamais vous n'aurez meilleure occasion de vous procurer ces volumes aussi avantageusement qu'en profitant de notre offre spéciale.

Les deux premiers tomes sont publiés et se vendent \$1.00 chacun:

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de..... **\$1.25**

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

Case 159 B.P. St Roch, Cité de Québec

25

25

25

Concours de ponte de l'Est de Québec

Semaine finissant le 17 juillet 1935.
sous la direction de la Station Expérimentale
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets Propriétaires	Race	Total Oeufs	Total Points
2. Taylor, G. S.	L.B.C.S.	1639	1848.8
6. Couv. Co. Montmagny	P.R.B.	1603	1742.4
7. Sta. Exp. Lennoxville	"	1692	1645.0
8. Sta. Exp. Kapuskasing	"	1296	1369.2
9. Sta. Exp. La Ferme	"	1526	1582.4
10. Sta. Exp. Ste-Anne	"	1541	1644.4
11. Sta. Exp. Ste-Anne	"	1376	1363.7
12. Sta. Exp. Ste-Anne	"	1498	1504.7
13. Sta. Exp. Ste-Anne	"	1597	1638.8
14. Slacer, Kenneth	"	1548	1652.3
15. Létendre, J.-W.	"	1260	1320.3
Total		16566	17300.6

Concours de ponte Canadien

36ème semaine, finissant le 10 juillet

Nous en sommes au terme de la neuvième période de quatre semaines du concours 1934-35 et les résultats indiquent une avance notable sur ceux du concours précédent à la même date. Même le rendement des derniers sept jours a été supérieur à celui de la semaine correspondante de l'été dernier. Le record des parquets étoilés est de 205 oeufs de plus et celui de la meilleure pondreuse du concours à date accuse une augmentation de 27 oeufs sur la championne de l'été dernier au même temps. Le pourcentage de ponté est de 1.2 pour cent plus élevé également.

Il faut mentionner toutefois que, comparés avec la semaine d'avant, la récolte d'oeufs de la semaine dernière montre une diminution de 44 oeufs et le nombre de sujets temporairement improductifs s'est accru.

Les trois meilleures colonies ont compté les points suivants pour la semaine:

Parquet	Points	Oeufs
18—L.B., W. S. Hall	66.5	58
8—R.B., K. Slacer	62.5	57
28—L.B., R. J. Penhall	59.6	53

Nous avons à enregistrer un autre décès dans le parquet qui a tenu le premier rang jusqu'à présent, cependant l'ordre des six premières colonies ne subit aucun changement de position.

24—L.B., G. S. Taylor	1943.2	1817
25—L.B., F. C. Evans	1895.0	1698
11—R.B., G. W. Grant	1726.0	1531
30—L.B., A. E. Shank & Son	1713.6	1612
8—R.B., K. Slacer	1712.3	1631
14—W.W., Fisher P. Farm	1653.4	1597

Parmi les six meilleures ponduses, il y a changement au cinquième et sixième positions. A la fin de la semaine les vedettes se placent comme suit:

247—L.B., G. S. Taylor	256.5	222
112—R.B., G. W. Grant	239.4	202
249—L.B., G. S. Taylor	238.8	205
254—L.B., F. C. Evans	235.4	200
245—L.B., G. S. Taylor	224.5	209
111—R.B., G. W. Grant	223.5	190

Concours de ponte de l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 10 juillet 1935
sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets Propriétaires	Race	Total Oeufs	Total Points
1. Riverside P. Farm	L.B.C.	1379	1859.1
2. G.-K. Campbell	"	1389	1408.1
3. Arthur Préfontaine	"	1336	1481.8
4. Antonio Dupuis	"	1062	1072.2
5. C. Drummond	"	1452	1519.6
6. Adélaïde Fortin	"	1649	1698.1
7. Couv. Coop. Marieville (J.-R. Careau)	"	1336	1465.1
8. W.-M. Oliver	"	1093	1034.0
9. H.-R. Drew	P.R.B.	1351	1347.2
10. W.-M. Oliver	"	1355	1501.2
11. I.-A. Gnaedinger	"	1438	1599.1
12. Couvoir Co-opératif Ormstown, W. Elliot	"	1290	1266.
13. C. Coopératif Ormstown (Taylor Bros)	"	1388	1491.6
14. S.-C. Billings	"	1176	1114.9
15. C.-R. Waldron	"	855	1003.
16. Mrs. Alex. MacKay	"	1329	1428.4
17. Mrs. L.-H. Parker	"	1094	1142.4
18. Sta. Exp. La Ferme	"	1372	1364.1
19. Couv. Coop. Papineau (Etienne Rioux)	"	983	987.
20. Riverside P. Farm	L.B.C.	1165	1290.6
Total		25501	26773.4

16ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets Propriétaires	Race	Total Oeufs	Total Points
1. Sta. Exp. La Ferme	P.R.B.	1449	1408.6
2. Sta. Exp. Kapuskasing	"	1357	1382.2
3. Sta. Exp. Kapuskasing	"	1376	1342.2
4. A.-J. Urquhart	"	1449	1638.9
5. R.-W. Kettles	"	1342	1513.8
6. Frank Teasdale	"	1581	1449.5
7. W.-S. Hall	"	1380	1354.6
8. K. Slacer	"	1631	1712.3
9. J.-H. Thompson	"	1365	1349.3
10. G.-A. Robertson & Son	"	1233	1178.0
11. G.-W. Grant	"	1531	1726.0
12. A.-H. Dickinson	"	1550	1288.7
13. A. P. R. Dunlop	W.B.	1385	1450.9
14. Fisher P. Farm	"	1597	1653.4
15. M. C. Wallace	R.I.R.	1483	1465.7
16. Mme C.-H. Moore	"	1207	1186.3
17. Manor Farm	L.S.	1138	1146.6
18. W.-S. Hall	L.B.	1542	1652.9
19. R.-J. Steele	"	1254	1154.9
20. R. Haycock	"	1290	1288.4
21. Alex. McLean	"	1305	1227.3
22. Manor Farm	"	1427	1480.9
23. Philip Henrich	"	1432	1502.9
24. G.-S. Taylor	"	1817	1943.2x
25. F.-C. Evans	"	1698	1895.0
26. Reliable P. Farm	"	727	774.9
27. J.-G. Tweddle	"	1034	1094.0
28. R.-J. Penhall	"	1479	1606.1
29. M. Shanks & Sons	"	1130	1024.4
30. A.-E. Shank & Sons	"	1612	1713.6
31. Ferme Exp. Ottawa	P.R.B.	1799	1663.2
32. Ferme Exp. Ottawa	"	1360	1487.6
33. Wm. Lapointe	"	1470	1406.6
34. R.-J. Rauté de Cotret	"	1471	1471.2
35. Jas. M. Winter, Jr.	"	1211	1339.5
Total		48925	49971.7

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Rempède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

Marché des fruits et légumes

Trois cent dix-sept wagons de fruits et légumes sont entrés sur le marché de Montréal durant la semaine finissant le 18 courant. Ces chiffres se comparent à 437 wagons pour la semaine précédente. Il a été reçu 5 chars de pommes; 11 chars de pommes de terre; trois d'oignons; 92 d'autres fruits assortis; 5 de légumes variés; 170 de bananes et 31 wagons de fruits tropicaux. Sur onze wagons de pommes de terre les provinces de l'Île Pr. Edouard et le Nouveau-Brunswick en contribuent respectivement 5 et 6 wagons chacune.

BULLETIN SUR LA RECOLTE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL: Les conditions de température sont toujours favorables à la végétation, et toutes les récoltes qui poussent présentent une amélioration normale. Les POMMES continuent à se développer et aucun rapport ne signale de "chute" dépassant la moyenne. Les FRAISES sont terminées dans le district. Des quantités modérées de FRAMBOISES commencent à arriver sur tous les marchés. La qualité et la grosseur des fruits sont exceptionnelles, et tout indique un bon rendement. Les POMMES DE TERRE nouvelles sont plus grosses, mais en raison des gros arrivages qui continuent à encombrer les marchés locaux les prix restent relativement faibles. Les POIS Alaska hâtifs sont à peu près terminés et les fabriques commencent maintenant à mettre les Laxton en conserves. Les rapports venant de différents districts déclarent que les tiges portent un assez bon nombre de gousses, qui sont bien remplies. Les tiges de TOMATES ont une bonne apparence dans tous les districts; les tomates vertes mesurent entre un pouce et un pouce et demi et les tiges portent un bon nombre de tomates. Le blé d'Inde a fait de bons progrès en ces deux ou trois dernières semaines. L'avoine et l'orge épiant dans presque tous les districts. Il se récolte des quantités abondantes de légumes frais dans tous les districts maraichers; les carottes, betteraves, choux-fleurs et choux sont d'une qualité et d'une grosseur exceptionnelles. Les fèves à beurre plates et rondes sont maintenant abondantes.

DISTRICT DE LA VILLE DE QUÉBEC: Temps pluvieux. Les POMMES prennent bien leur grosseur; la chute de juin n'a été que moyenne. La production des FRAISES bat son plein. Les prix sont restés à un bon niveau, mais la saison a causé un désappointement; à cause des pluies fréquentes les fraises sont devenues très aqueuses et se sont amollies rapidement. Sur les marchés publics hier, les prix variaient entre 35 cents et 45 cents par douzaine de chopines. Les FRAMBOISES commencent à arriver et l'on compte qu'il y en aura de petites quantités commerciales samedi. Les TOMATES grossissent bien et on commencera sous peu la première cueillette dans les districts hâtifs. Les POIS et les FEVES commencent à faire leur apparition et ils sont de bonne qualité. Les CHOUX, OIGNONS, BETTERAVES, CELERI et AUBERGINES promettent de donner une bonne récolte et ils sont exempts d'insectes et de maladies à l'heure actuelle. Les EPINARDS, CAROTTES, NAVETS, CONCOMBRES, CHOUX-FLEURS et LAITUE sont abondants. Les POMMES DE TERRE sont déjà sur le marché et elles sont grosses et propres. Le prix reste à environ \$1.50 le sac. La demande est bonne. Dans les endroits élevés les fortes pluies n'ont pas causé de dégâts sérieux, mais elles ont causé beaucoup d'inquiétude aux jardiniers dans les endroits bas.

Le Bureau fédéral de la Statistique a fait un relevé de la production du fromage refait ou fondu (processed cheese) au Canada pour la première fois en 1924. La production totale cette année-là se montait à 16,893,283 livres. En 1925, la production était de 32,652,569 livres; elle a diminué depuis pour tomber à 10,635,024 livres en 1933. En 1934, elle était à 11,996,348 livres, soit une augmentation de 1,361,324 livres sur 1933, ou 13 pour cent.

La médecine vétérinaire

Par Dr J.-A.-E. BÉDARD, M. V.

Réponse aux consultations

Q. Ma vache, depuis qu'elle a vêlé, a un côté du pis enflé. Les trayons de ce côté ne donnent qu'une eau jaunâtre. Les autres trayons ne donnent presque pas de lait. Que conseillez-vous dans ce cas?

Rép. à A. G.—Votre vache me semble souffrir d'une forme de Mammite. Pour confirmer ce diagnostic, il vous faudra faire faire l'analyse du lait, et suivant les résultats de cette analyse, un traitement approprié vous sera indiqué. Les échantillons de lait doivent être envoyés, pour analyse gratuite, au collège Macdonald, Laboratoire de Pathologie.

Q. Mon cheval est atteint des vers et des barbeaux. Je voudrais l'en débarrasser. Voulez-vous m'indiquer le traitement approprié?

Rép. à P. L.—Le meilleur temps pour faire un traitement est en hiver, au début de février, et les médicaments les plus efficaces à employer sont: le tétrachlorure d'éthyl ou de carbone, ou encore, le verbutane. Je vous conseillerais cependant de requérir les soins d'un médecin vétérinaire, car, dans ces cas, le traitement est difficile d'application.

Q. Ma vache a mis-bas il y a un mois. Depuis une semaine, il y a du sang dans le lait. Voulez-vous m'indiquer la cause. Nous lui donnons pour nourrir un demi-seau de pommes de terre crues hachées.

Rép. à L. J. F.—Votre vache me semble souffrir d'une forme de Mammite. Pour ce diagnostic, il vous faudra faire faire l'analyse du lait, et suivant les résultats de cette analyse, un traitement approprié vous sera indiqué. Les échantillons de lait doivent être envoyés, pour analyse gratuite, au collège Macdonald, Laboratoire de Pathologie.

La levée, la conservation et la vente des oeufs

Par W. T. SCOTT, Station expérimentale fédérale, Harrow, Ont.

Ayez soin de mettre à la disposition de vos poules des nids profonds, spacieux et vous aurez beaucoup moins d'oeufs cassés. Les oeufs devraient être levés sur les nids au moins une fois par jour et même deux fois, le matin et le soir, par les temps de grand froid ou de grande chaleur, afin d'éviter qu'ils ne gèlent ou qu'ils ne chauffent.

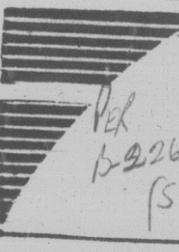
Portez immédiatement les oeufs si vous venez de prendre sur les nids dans une cave fraîche, où la température est basse et assez uniforme. Il peut être bon d'ouvrir un ou deux châssis et de remplacer les vitres par des écrans de coton afin d'assurer une bonne ventilation qui emportera l'excès d'humidité ou les odeurs. Ne lavez jamais les oeufs sales avec de l'eau; frottez-les avec du gros papier de sable. Les taches disparaîtront si vous appliquez un peu de vinaigre sur un linge propre. Le lavage des oeufs détruit l'enduit protecteur et les oeufs sont classés dans une catégorie inférieure.

A la station expérimentale fédérale de Harrow, Ontario, nous nous servons de nids ou copeaux propres de pin pour les nids, et cette litière nous a donné les meilleurs résultats. Elle facilite le nettoyage des nids et fait un meilleur coussin que le foin ou la paille hachés.

A cette saison de l'année les coques des oeufs sont plus exposées à être fêlées, cassantes, à cause des fentes dans les cheveux; souvent également leur contenu est de qualité inférieure à cause des jaunes "d'herbe" ou foncés; un mirage soigneux s'impose donc si l'on veut obtenir les meilleurs prix. Mirez vos oeufs et classez-les conformément aux règlements canadiens du classement et emballez les expéditions destinées au commerce de gros dans des cartons propres et des bonnes caisses.

Pour un commerce spécial, de choix, les oeufs peuvent être mis dans des cartons propres portant une bande ou un cachet gommé qui garantit la qualité du contenu.

Encouragez nos Annonceurs



Volume XXIII—F

Il ne faudra pas oublier bien remplie de sel après chaque voyage de 7 lbs de sel par combustion spontanée, tions que la fenaison se tité de sel n'affecte pas

Les cultures de pommes mouches à patates. Ay quents à la bouillie b et protéger les plants co dies.

Dans la province d'Or excessivement rare. res foin et les récoltes d bons hommes, et de \$10 ferme, logement et nou

Les producteurs de s Nouveau-Brunswick gro té certaines mesures en vendus par les membre adopté un genre de bou étiqueté au nom de la non, les bons exemples initiatives portent des f pays.

Il s'est fabriqué en 19 fromage de moins, au 1933. Les chiffres que n ment relatifs à la prod Québec indiquent que encore un fort déficit cet

"Le fromage est un p et en matières miné grande valeur nutritive. centration des éléments du lait que l'on retrouve serve très bien. Le from leur place dans notre ali l'avis d'une experte en di

Les mauvais

L'épervière orangée q devient un grand fléau d du Canada. L'épervière dans les pâturages où su appauvris, et son type d feuilles près de la terre, lu tes plus faibles, et cause u Le moyen le plus écono mettre toutes les éten ts de courte durée et l'emploi de fumier et d' pâturages permanents, on l'épervière presque compl cations tous les deux ans la composition suivante: moniaque, 300 livres de s de muriate de potasse; le est appliqué au commence née où l'on ne met pas d' Après deux applications d que l'on obtient d'aussi b cet engrais une fois tous sulfate les deux autres ann ploi d'engrais chimiques co donne un bon contrôle et bonnes graminées et des tr

vétérinaire

BÉDARD, M. V.

consultations

qu'elle a vélé, a
Les trayons de ce
ne eau jaunâtre. Les
onnet presque pas
ez-vous dans ce cas?

re vache me semble
de Mammite. Pour
stie, il vous faudra
u lait, et suivant les
alyse, un traitement
indiqué. Les écha
t être envoyés, pour
collège Macdonald,
ologie.

st atteint des vers et
voudrais l'en débar-
m'indiquer le traite-

meilleur temps pour
est en hiver, au début
médicaments les plus
sont: le tétrachlorure
ne, ou encore, le ver-
conseillerais cependant
s d'un médecin vété-
cas, le traitement est
n.

nis-bas il y a un mois.
e, il y a du sang dans
s m'indiquer la cause,
our nourrir un demi
terre crues hachées.

otre vache me semble
e de Mammite. Pour
ous faudra faire faire
t suivant les résultats
a traitement approprié.
Les échantillons de lait
vés, pour analyse gra-
Macdonald, Laboratoire

conservation
de des oeufs

Station expérimentale
Harrow, Ont.

être à la disposition de
ids profonds, spacieux
eaucoup moins d'oeufs
s devraient être levés
moins une fois par jour
s, le matin et le soir, par
nd froid ou de grande
iter qu'ils ne gèlent ou
nt.

atement les oeufs
endre sur les nids dans
où la température est
uniforme. Il peut être
ou deux châssis et de
tres par des écrans de
rer une bonne ventila-
tera l'excès d'humidité
e lavez jamais les oeufs
eau; frottez-les avec du
sable. Les taches dis-
sus appliquez un peu de
linge propre. Le lavage
l'enduit protecteur et
lassés dans une catégo-

xpérimentale fédérale de
o, nous nous servons de
propres de pin pour les
atière nous a donné les
tats. Elle facilite le
nids et fait un meilleur
oin ou la paille hachés.
on de l'année les coques
plus exposées à être f
à cause des fentes
nt également leur conte-
té inférieure à cause des
e" ou foncés; un mirage
ose donc si l'on veut
illeurs prix. Misez vos
z-les conformément aux
adiens du classement et
expéditions destinées au
gros dans des cartons
bonnes caisses.
merce spécial, de choix,
nt être mis dans des car-
portant une bande ou un
qui garantit la qualité

z nos Annonceurs



Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 25 JUILLET 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 30

PROPOS COURANTS

Il ne faudra pas oublier cet été, de garder une chaudière bien remplie de sel sur les tasseries et d'en épandre après chaque voyage de foin engrangé. Il suffit de 7 lbs de sel par tonne de foin pour prévenir la combustion spontanée, très à craindre dans les conditions que la fenaison se fait actuellement. Cette quantité de sel n'affecte pas la valeur nutritive du fourrage.

Les cultures de pommes de terre sont la proie des mouches à patates. Ayons recours aux arrosages fréquents à la bouillie bordelaise pour les exterminer et protéger les plants contre la brûlure et autres maladies.

Dans la province d'Ontario la main-d'œuvre agricole est excessivement rare. On offre actuellement pour les foins et les récoltes de \$15. à \$20. par mois pour de bons hommes, et de \$10. à \$15.00 pour les garçons de ferme, logement et nourriture compris va sans dire.

Les producteurs de sucre et de sirop d'érable du Nouveau Brunswick groupés en association ont adopté certaines mesures en vue d'identifier les produits vendus par les membres de leur association. On a adopté un genre de bouteille particulier spécialement étiqueté au nom de la société. Qu'on le veuille ou non, les bons exemples et la publicité donnée à ces initiatives portent des fruits d'un bout à l'autre du pays.

Il s'est fabriqué en 1934 treize millions de livres de fromage de moins, au Canada, que durant l'année 1933. Les chiffres que nous avons publiés mensuellement relatifs à la production dans la province de Québec indiquent que nous aurons à enregistrer encore un fort déficit cette année.

"Le fromage est un produit riche en protéine, en sels et en matières minérales, ce produit possède une grande valeur nutritive. Etant donné la forte concentration des éléments nutritifs les plus importants du lait que l'on retrouve dans un aliment qui se conserve très bien. Le fromage mérite d'avoir une meilleure place dans notre alimentation courante". C'est l'avis d'une experte en diététique.

Les mauvaises herbes

L'épervière orangée qui est originaire d'Europe devient un grand fléau dans bien des parties de l'Est du Canada. L'épervière se rencontre principalement dans les pâturages où sur les vieux champs de foins appauvris, et son type de végétation en rosette, ses feuilles près de la terre, lui permet d'étouffer les plantes plus faibles, et cause une grosse perte de fourrages. Le moyen le plus économique d'extirpation est de mettre toutes les étendues cultivées à des assolés de courte durée et de maintenir la fertilité par l'emploi de fumier et d'engrais chimiques. Sur les pâturages permanents, on a réussi à faire disparaître l'épervière presque complètement au moyen d'applications tous les deux ans d'un engrais complet ayant la composition suivante: 100 livres de sulfate d'ammoniaque, 300 livres de superphosphate, et 75 livres de muriate de potasse; le sulfate d'ammoniaque seul est appliqué au commencement du printemps de l'année où l'on ne met pas d'engrais chimiques complets. Après deux applications d'engrais complet, il semble que l'on obtient d'aussi bons résultats en appliquant cet engrais une fois tous les trois ans et en mettant le sulfate les deux autres années. Sur les pelouses, l'emploi d'engrais chimiques complets, ou même de sulfate d'ammoniaque seul, appliqué sur les plantes humides donne un bon contrôle et stimule la végétation des bonnes graminées et des trèfles.

Remise à une date ultérieure

Le secrétaire du Comité de régie de la Station d'essai alimentaires des porcs de Priaceville, nous prie d'annoncer que les réunions qui devaient avoir lieu le 6 août pour les agronomes et instructeurs en industrie animale, et le 15 août prochain pour tous les éleveurs de porcs de race pure, sont remises à des dates ultérieures pour des raisons incontrôlables.

Ces réunions importantes seront annoncées plus tard dans ce journal, elles auront tout probablement lieu fin septembre.

Après les foins.... Les labours d'été

Tel le bon curé qui nous rappelle au prône du dimanche la fête du jour et quelquefois celle du dimanche suivant, il devrait nous être permis à cette époque, de rappeler à nos lecteurs les bons effets des labours d'été généralement faits dès après la fenaison.

Ces labours peu profonds, variant de 2 à 4 pouces de profondeur détruisant les mauvaises herbes; aèrent le sol; le soumettent à l'action des agents atmosphériques. Ils favorisent de plus la granulation du sol et facilitent une meilleure distribution de l'eau. Le labour d'été rend plus facile à faire le labour profond d'automne. Il faut aussi porter au compte des labours d'été quelque chose qui compte pour beaucoup dans l'exploitation profitable d'un domaine, l'augmentation de la capacité de production du sol.

Ces labours sont à conseiller pour les terrains au sol lourd ou encore infestés de mauvaises herbes et auxquels on destine une culture sarclée pour l'année suivante. Les sols devenus improductifs retrouvent leur fertilité après les labours d'été.

Ces labours ne sont pas recommandés pour les sols sablonneux, parce qu'ils favorisent une trop grande perte d'éléments fertilisants et de matière organique.

Statistique de la production pour juin

Les fabriques de beurre ont produit 12,100,000 lbs de beurre au cours du dernier mois contre 11,673,761 en juin 1934, ce qui représente une augmentation de 3.9%. La production totale de beurre de beurrierie pour le premier semestre de 1935 s'élève à 25,103,000 livres à rapprocher de 24,388,394 l'année dernière, ou une augmentation de 3.4%.

Les fromageries produisent encore au ralenti, si nous en jugeons par les chiffres suivants. Production de fromage pour juin dernier, 3,500,000 livres, pour le même mois en 1934, 4,074,064 livres soit une diminution dans le seul mois de juin de 14%.

La diminution totale pour les six premiers mois, de janvier à juillet est de 14.7%, soit 5,052,000 lbs en 1935 contre 5,923,991 lbs en 1934.

La production du fromage dans les provinces d'Ontario et de Québec, représente environ 96% de la production totale de fromage canadien, cependant dans les deux provinces elle décline constamment et dans notre province, il y a une forte tendance à discontinuer la fabrication de ce produit d'exportation, à moins que la prime de 1¼c par livre que vient de voter le gouvernement d'Ottawa qui a affecté la somme de un million de dollars pour constituer un fonds à cette fin engagent les cultivateurs à mener le lait aux fromageries plutôt que d'envoyer la crème à la beurrierie.

Les chiffres du mois prochain que publiera le Service de l'Économie rurale nous diront probablement si cette mesure récemment votée a produit les résultats que le public en attend.

Augmentation en rendement et en valeur

Un journal de cette ville annonce que le rendement moyen des érables selon les chiffres compilés par le bureau provincial de la statistique agricole a été, cette année de 103 lbs par érable. Les lecteurs de ce journal sont priés de croire qu'il s'agit là d'une erreur qui a échappé à l'attention des correcteurs d'épreuves, il faudrait lire en effet 103 livres par cent érables, ce qui est un peu différent.

Puisque nous référons dans cette note à cette statistique récente de la production de nos érablières, autant vaut donner tous les détails de ce rapport:

Il faut noter que les chiffres publiés entre patentes sont pour l'année 1934.

Le rendement moyen est estimé à 103 lbs par cent érables (82 lbs) de sucre 27% (25%) de la récolte a été converti en sucre et 73% (75%) conservé en sirop.

La récolte totale est estimée à 1,581,600 (1,282,500) gallons de sirop et 5,747,000 lbs de sucre.

Le prix moyen payé aux producteurs est estimé à \$1.06 (\$1.14) pour le gallon de sirop et 0.109 cts (0.105) pour la livre de sucre.

La valeur totale de la récolte est estimée à \$2,267,300. (\$1,911,600). La production totale des érablières accuse une augmentation de 30% sur le volume de production et de 19% sur la valeur totale comparativement à 1934.

La récolte des érablières est la première de l'année pour plusieurs cultivateurs, il est heureux que cette année ses revenus soient plus élevés que l'an dernier. Nous souhaitons qu'il en soit ainsi pour les autres productions et que l'année se boucle sur toutes les fermes par un surplus notable sur l'an dernier.

Les cultivateurs ont supporté très patiemment les revers des années de crise, s'ils peuvent respirer un peu plus à l'aise le pouls de notre organisme économique n'en battra que plus régulièrement.

Egouttement et chaulage des terres

Rares sont les sols en cette province, sauf les terrains argileux, qui ne sont pas acides", disait, à Cap Rouge, M. J.-A. Ste Marie, parlant des façons culturales auxquelles il faut avoir recours pour obtenir de bons pâturages.

M. Epiphane Thériault, chimiste du laboratoire provincial des sols apportait des précisions sur ce point au cours de la causerie qu'il donnait mardi dernier à Radio-Etat, sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs. Soixante-douze pour cent de sols de la province de Québec son acides, c'est-à-dire surs, peu friables, et impropres aux cultures intensives de légumineuses et de céréales, à moins qu'on ne corrige ce défaut commun de nos champs, par l'égouttement et de bonnes applications de pierre à chaux moulue.

À propos d'égouttement, nous sommes heureux de porter à la connaissance du lecteur les chiffres récemment publiés par le statisticien du Service de l'Économie rurale, M. Théo Lamontagne, chiffres qui nous montrent jusqu'à quel point le Département de l'Agriculture a porté d'attention à cet item du programme de rénovation agricole formulé en 1928.

Nous laisserons parler les chiffres: En 1934, (Les chiffres correspondants pour 1933 sont donnés entre parenthèse), 15,348 (20,895) arpents de cours d'eau ont été rectifiés, améliorant ainsi une superficie de 73,054 (-) (135,445) arpents, au coût total de \$310,589.00 (\$406,111.00).

Les subventions payées par le Ministère de l'Agri-

25

25

25

Juillet 1935			Soleil	
Le Soleil entre au Lion le 23, à 2 h. 33 m. du soir.			Lev.	Cou.
☉ P. Q. le 8, à 5 h. 28 m. du soir.	☽	D. Q. le 22, à 2 h. 42 m. du soir	4 23 7 22	
☽ P. L. le 16, à minuit 1 seconde.	☽	N. L. le 30, à 4 h. 32 m. du matin	4 24 7 20	
	☽	N. L. le 30, à 32 s. du matin.	4 25 7 19	
Durant ce mois les jours diminuent de 55 minutes.				
Jours Cl.		FETES ET RUBRIQUES	Lev.	Cou.
29 Lundi	1b	Sainte Marthe, Vierge.	4 23 7 22	
30 Mardi	1b	De l'Oct. semid.	4 24 7 20	
31 Mercredi	1b	Saint Ignace, Conf. obl. mej.	4 25 7 19	
		AOUT		
1 Jeudi	b.	Saint Pierre aux Lieux.	4 26 7 18	
2 Vend.	b.	Jetave de Saint Anne.	4 27 7 17	
3 Sam.	tr.	Invention de Saint Etienne, 1er Mart.	4 29 7 16	

Messe basse quotidienne ou requiem permis.
-La 2ème couleur est pour la Solemnité

O bonne Sainte Anne!
très vénérée patronne,
jetez un regard de compassion
sur nos peines, nos misères, nos tracas,
nos inquiétudes. Placez-les dans les
plaies de votre divin Petit-Fils, pour qu'Il
les sanctifie; qu'Il les accepte en expia-
tion de nos torts à l'égard de sa divine
Majesté.

Bonne Sainte Anne
Priez pour nous.

AVIS

La réunion des éleveurs de
porcs de race pure qui devait avoir
lieu le 15 AOUT à Princeville est
remise à une date ultérieure, pro-
bablement vers fin de septembre
ou commencement d'octobre.

Une pensée par semaine

"C'est bien vrai, les goûts ne se discutent pas"

Il y a deux semaines environ, j'avais le plaisir
de prendre le lunch avec quelques amis. A la
campagne on dit prendre le dîner; cela sent
moins l'anglais et la soupe n'est pas moins déli-
cieuse, peut-être un peu plus riche.

Mon voisin de droite, un excellent copain;
on aurait dit un garçon sorti récemment d'une
de ces communautés de religieux où la politesse,
cette fleur de la charité chrétienne, est de règle
au point de s'oublier soi-même pour penser à
son prochain; "un homme aimable" "dépareillé"
—aurait renchéri, un de mes vieux parents—
n'aurait pas voulu, pour la plus grosse for-
tune au monde, oublier de nous offrir de tous les
mets dont la table était garnie.

Je remarquai, au cours du repas, qu'un con-
vive ne voulut pas qu'on lui servit ni beurre ni
fromage. Je vous avoue ma surprise. Je suppose
que ma physionomie trahit mon étonnement
car ce garçon m'apprit que jamais de sa vie—
il frie la quarantaine— il n'a goûté à ces déli-
cieux produits de nos fabriques laitières. Pour
lui, beurre et fromage sont des mets réfractaires
à son palais capricieux et, paraît-il, l'estomac
digère mal ce qui répugne au goûter.

Mais je fus plus surpris encore d'entendre
notre très aimable maître de cérémonie faire,
à mi-voix, l'observation suivante: "I see, he
has been raised on a farm" Je traduis: "Com-
me de raison, il a été élevé à la campagne".

Je savais, que très peu de cultivateurs et d'en-
fants élevés à la campagne aiment le lait, mais
j'ignorais qu'il y eut des campagnards dédai-
gneux du beurre et du fromage. Ce doit être une
rare exception que nous avons rencontrée à
cette table.

Mais devons-nous nous étonner outre mesure
de ce fait? M. Georges Bouchard, M. P., auteur
du si beau volume "Vieilles choses vieilles gens"
donné en prix, cette année, aux enfants de l'école
de mon petit village, ne termine-t-il pas son
admirable croquis du vieux cordonnier d'autre-
fois par cette boutade: "Autrefois du moins,
il n'y avait que les cordonniers de mal chaus-
sés".

Je répéterais en vain toute la kyrielle des qua-
lités nutritives incontestables que l'on porte au
compte de ces excellents produits du lait; j'ap-
pellerais en vain le concours bienveillant de
toute la confrérie des experts en diététique de
nos gouvernements, de nos compagnies d'assu-
rances, etc., etc., nous n'arriverions pas à con-
vaincre ce bec fin que le beurre et le fromage sont
délicieux au goûter: que ces aliments sont pré-
férables à bien d'autres pour donner au système
vigueur et énergie; je l'entends d'ici nous répon-
dre:

"Les goûts, vous savez, cela ne se discute pas".
F. F.

culture ont été de \$144,629; (\$174,821); 6,418 fermes
(7,407) ont été améliorées par ces travaux d'égoutte-
ment.

L'octroi gouvernemental pour le creusage des grands
cours d'eau a été de \$126,460 en 1934.

Depuis 1921, une longueur totale de 115,660 arpents
de cours d'eau, desservant une superficie de 1,191,497
arpents ont été rectifiés, au coût de \$2,290,558. La
subvention gouvernementale a été de \$1,008,374.
Ces travaux d'égouttement ont contribué à l'améliora-
tion de 43,649 fermes.

En ce qui a trait au chaulage des terres, nous avons
publié dans notre édition du 29 mai un état détaillé
indiquant dans quelles proportions des fermiers ont
profité des octrois du gouvernement et des démarches
faites par le Département de l'Agriculture pour obte-
nir des prix avantageux pour la chaux. Mais il reste
encore fort à faire dans ces deux domaines de l'égoutte-
ment et du chaulage des terres et plus tôt les fer-
miers se rendront compte de l'indispensabilité de ces
améliorations pour amender l'état des sols, plus vite
régnera le bien-être dans nos foyers agricoles.

Lettre aux cultivateurs

Avantage du contrôle laitier

par J.-A. STE-MARIE, régisseur,
Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Le but que se propose le cultivateur en exploitant
des vaches laitières c'est d'obtenir une production
abondante et économique. Pour cette fin, il peut re-
courir à différents moyens, mais le guide nécessaire
dans la sélection et dans l'administration du trou-
peau, c'est le contrôle laitier.

GUIDE DANS LA SELECTION

La principale raison qui doit engager le cultivateur
à faire le contrôle de la production de chacune de ses
vaches, c'est que toutes ne possèdent pas les mêmes
aptitudes laitières. Supposons que l'on puisse trou-
ver dans un troupeau, deux vaches qui se ressemblent
beaucoup, recevant même ration, étant de même race,
même âge et même poids, ayant vêlé le même jour,
ces deux sujets ne donneront pas pour cela la même
quantité de lait ni du lait de même richesse en gras;
ce qui veut dire que l'individualité domine les apti-
tudes laitières. Il existe aussi une grande différence
dans la quantité de lait produite à chaque jour, le
pourcentage de gras et la persistance de la lactation
entre les vaches d'un même troupeau.

Certaines vaches donnent une forte production
au début de la lactation et baissent rapidement dans
la suite. C'est cette aptitude individuelle qu'il est
important de connaître car la production de ces vaches
est souvent peu élevée à la fin de la lactation. D'au-
tres vaches n'atteignant pas une production quoti-
dienne aussi forte, maintiennent leur production
régulièrement et produisent une plus grande quantité
de lait et de gras durant la même période de lactation.
Ces dernières considérées comme sujets moyens,
sont en réalité les meilleures productrices du troupeau.
Avec ces informations le cultivateur pourra faire
intelligemment la sélection entre ses bonnes vaches
et ses mauvaises.

GUIDE DANS L'ALIMENTATION ET DANS LA PRODUCTION

Au point de vue économique, l'alimentation doit
être basée sur la production; malheureusement cette
pratique est suivie par trop peu de cultivateurs.

Par le contrôle laitier, le cultivateur se rendra
compte de la quantité de lait produite et il pourra
équilibrer les rations en rapport avec les exigences
nutritives de ses vaches et leur fournir une alimenta-
tion appropriée. Le contrôle, dans la production
et l'alimentation, fait connaître les pertes ou les
profits apportés par chaque sujet du troupeau. En
principe, pour être payante, une vache doit rapporter
en argent environ le double du coût de sa nourriture.
Donc en comparant les revenus et les dépenses de
chacune des vaches, on découvrira lesquelles sont
les plus avantageuses.

La production du lait est d'autant plus économique
qu'elle est plus abondante. Le cultivateur désireux
d'abaisser le coût de production ne doit garder que
des vaches à rendement élevé, car il est difficile de
retirer un revenu convenable d'une vache donnant
moins de 6000 lbs. de lait. Donc, augmentons la
production de nos vaches et nous nous assurerons de
meilleurs bénéfices.

BIENFAITS ENCOURUS

A cette Station le contrôle a été mis en opération
depuis 13 ans et la production moyenne qui était de
5,878 livres de lait et de 227 livres de gras pour 14
vaches en 1923, est passée à 9,312 livres de lait et
394 lbs de gras en 1935. De cette façon nous avons
pu déterminer non seulement les bonnes vaches mais
aussi les meilleures familles ou lignées de vaches
capables de fournir des productions élevées et en
même temps que des descendants de choix pour
l'élevage. Ainsi en combinant ces qualités avec celles
de la conformation et des caractères de la race Ayrshire
durant ces 13 ans nous avons pu vendre annuellement
20 sujets de haute valeur, lesquels ont profité
aux cultivateurs du district et même de toute la
province de Québec. Partout ces sujets ont joué un
rôle important dans l'amélioration des troupeaux,
lesquels à de rares exceptions, étaient passables et
réclamaient un certain relèvement. Le contrôle laitier
nous a grandement servi et il n'est pas un seul trou-
peau, qui soumis à cette épreuve, n'en profiterait pas
considérablement.

En voulez-vous du travail ?

A la campagne et dans nos villes des centaines de
milliers de personnes se plaignent qu'elles n'ont pas de
travail.

Pour ne pas les laisser mourir de faim l'Etat dépense
des millions.

Plus ça va, moins les gens travaillent, et plus l'Etat-
Providence dépense de l'argent pour nourrir des gens
qui pourraient travailler.

Il faut admettre aussi que cette façon d'adminis-
trer nos affaires favorise fortement ceux qui ont une
inclination naturelle à la vie contemplative, aux dé-
pens des autres.

Il peut se faire aussi que ceux qui paient et ceux qui
reçoivent sont trop pressés pour regarder autour d'eux
pour voir s'il n'y aurait pas moyen de faire servir cet
argent autrement qu'à le dépenser pour démoraliser
ceux qui le reçoivent, en n'exigeant aucun travail
PRODUCTEUR en retour de l'argent donné.

Si ceux qui s'occupent de cette question avaient le
temps de regarder autour d'eux, de visiter le pays,
ils trouveraient sûrement du travail PRODUCTIF
à faire exécuter par ceux qui reçoivent de l'Etat.

Et, nous en sommes certains, beaucoup ne deman-
deraient pas mieux: confiants que cela leur permet-
trait peut-être de s'établir pour vivre par eux-mêmes,
et d'établir leurs enfants plus tard.

Au Québec, dans la Gaspésie, la Matapédia, le sud
de Rimouski, le Témiscouata, il faudrait des centaines
et des centaines de milles de chemins nouveaux, pour
que des gens déjà établis, et d'autres qui pourraient
s'établir, puissent, eux, les bâtisseurs de pays, jouir
au moins approximativement des avantages qu'on
accorde à n'importe quel étranger qui veut, chez nous,
se promener dans de bons chemins, sans avoir à payer
d'impôts pour les faire construire.

Il en est de même au Saguenay, au pays du lac
Saint-Jean, et dans certaines régions du Témiscam-
gue.

Dans l'Abitibi, une foule de colons établis depuis
dix ans, et même plus, n'ont pas de chemins passa-
bles, parfois pas de chemins du tout.

Cette situation qui se prolonge d'année en année,
qui a forcé maintes familles à désertir la terre, devrait
cesser.

Chez nous, il devrait être de bonne politique de
faire tout d'abord des chemins pour les gens du pays,
pour ceux surtout qui sont des bâtisseurs de pays.
Ne sont-ils pas aussi importants que les étrangers qui
viennent chez nous pour s'amuser, et parfois détourner
nos gens de leurs devoirs familiaux et même nation-
aux?

En Abitibi seulement, il y aurait du travail pour des
milliers de personnes, si l'on faisait les chemins néces-
saires.

Pourquoi ne pas intéresser à cette besogne ceux que
nous faisons vivre?

J.-ERNEST LAFORCE

Chez les autres

L'indice des prix de gros des produits de fermes
candiens s'est élevé de 62.7 à 64.7, en raison du relève-
ment des prix des produits des champs, dont l'indice
est passé de 56.4 à 59.8. Le prix moyen du blé du
Nord No 1 du Manitoba était de 86.7 le boisseau en
avril, base de Fort William et Port Arthur, contre
81.9 en mars. Les prix de l'orge, de l'avoine, du seigle
et du lin étaient aussi plus élevés. Les conditions
d'humidité dans l'Ouest du Canada sont beaucoup
plus satisfaisantes que l'année dernière, mais les
semences et la végétation ont été retardées par le
froid dans toutes les parties du pays.

(L'ECONOMISTE AGRICOLE)

RÉP

DANS les municipa-
taxes sont pour la
vées sur la base
immobilière, et c'est aux
sors) qui évaluent
des contribuables qu'inco-
sabilité principale pour u-
équitable du fardeau des
ces taxes soient prélevées
bles plutôt que sur le re-
noter qu'à la longue elle
payées à même le reven-
satisfaisante, la répartition
la ferme doit donc être
capacité de production d-
laquelle se mesure d'ap-
de la ferme.

La relation entre les tax-
sur un certain nombre de
province de Québec est
tableau 1. Dans ce tabl-
relatives à quelque 84 fe-
compilées sur la base du
et les taxes exprimées
du revenu de la ferme
groupe. Le fait que les
ayant des revenus de moi-
ont payé plus de 33 pour
revenus en taxes, tandis qu-
des revenus de \$3,000 ou p-
moins de 3 pour cent de l-
aux municipalités, indique
système actuel, les cultivat-
revenus sont taxés plus lou-
ceux qui ont de gros reven-
que ces faibles revenus c-
cultivateurs soient dus à l-
ou à une mauvaise exploita-
semble qu'il y aurait lieu
étude plus complète de la
des taxes et des facteurs d-
son exactitude.

TABLEAU 1.—Rapport entre
la ferme et les taxes de la
84 fermes du Qué-

Revenu de la ferme	Nombre de fermes	T
\$		
Pas de revenu	19	
0-1,000	37	
1,000-2,000	16	
2,000-3,000	8	
3,000 et plus	4	
Totaux	84	

Volant étudier l'exactit-
répartition des taxes sur les
fermes dans un certain nombre
cités rurales du Québec,
sommées procuré, chez les greff-
cipales respectifs, les valeurs i-
de ces fermes pour lesquelles
des registres d'exploitation, e-
avons comparés à la valeur d-
estimée par l'exploitant en col-
avec un investigateur expéri-
classement de ces fermes basé
portion relative entre la valeu-
ble et la valeur estimée est pr-
tableau 2. On voit qu'il existe
rences considérables entre les v-
municipalités dans les pratiq-
partition, la proportion moy-
tive de répartition des taxes v-
20 à 60 pour cent de la valeu-
et la variation dans les pr-

RÉPARTITION DES TAXES DE FERME

DANS LE QUÉBEC

Par S. C. HUDSON, Adjoint, Division de l'Économie
Ministère fédéral de l'Agriculture

TABLEAU 2.—Classement par groupes de certaines fermes du Québec sur la base de relation entre la valeur imposable et la valeur estimée

Groupes	Canton No. 1	Canton No. 2	Canton No. 3	Canton No. 4	Canton No. 5	Canton No. 6	Totaux
5-10	-	1	-	-	-	-	1
10-15	-	-	-	-	-	-	-
15-20	1	6	-	-	-	-	7
20-25	2	6	-	-	-	-	8
25-30	1	4	-	1	-	-	6
30-35	9	2	-	4	-	-	15
35-40	3	-	2	1	1	2	9
40-45	2	-	2	1	2	3	10
45-50	-	-	1	1	-	1	3
50-55	4	-	-	1	1	-	6
55-60	-	-	1	-	-	-	1
60-65	-	-	-	2	3	2	7
65-70	-	1	2	-	-	-	3
70-75	-	-	1	1	-	-	2
75-80	-	-	-	-	-	-	-
80-85	-	-	2	-	-	-	2
85-90	-	-	-	-	1	-	1
90-95	-	-	-	-	-	-	-
95-100	-	-	-	-	-	-	-
100-105	-	-	2	-	-	-	2
105-110	-	-	-	1	-	-	1
Totaux	22	20	13	13	8	8	84
Relation moyenne	33.1	20.4	60.1	44.3	53.7	46.9	36.8

moyennes relatives de répartition sur les différentes fermes dans chaque municipalité est encore plus importante.

Les résultats de cette variation de la répartition peuvent être notés au tableau 3, où les fermes sont groupées d'après leur valeur estimée. Tandis que les fermes évaluées à \$1,000 étaient taxées sur la moyenne de 48.2 pour cent

de leur valeur estimée, celles qui étaient évaluées de \$10,000 à \$20,000 portaient une proportion moyenne relative de taxes de 37.7 pour cent et celles qui étaient évaluées à \$20,000 et plus étaient taxées à 30.1 pour cent. C'est-à-dire les fermes de faible valeur sont évaluées trop haut et par conséquent trop taxées, proportionnellement à celles qui ont une valeur plus élevée.

TABLEAU 3.—Relation entre la valeur de la ferme et l'égalité de la répartition

Valeur de la ferme	Nombre de fermes	Relation moyenne entre la valeur imposable et la valeur estimée
\$		
0-10,000	42	48.2
10,000-20,000	23	37.7
20,000 et plus	19	30.1
Toutes les fermes	84	36.8

TABLEAU 5.—Relation entre la valeur "par arpent" de l'immeuble et l'égalité de la répartition des taxes

Valeur estimée de l'immeuble par arpent	Nombre de fermes	Relation moyenne entre la valeur imposable et la valeur estimée
\$		
Moins de 100	36	48.2
100-150	11	35.9
150 et plus	37	32.1
Toutes les fermes	84	36.8

TABLEAU 4.—Relation entre la dimension des fermes et l'égalité de la répartition des taxes

Dimension de la ferme (arpents)	Nombre de fermes	Relation moyenne entre la valeur imposable et la valeur estimée
\$		
Moins de 100	36	37.3
100-200	33	36.0
200 et plus	15	37.3
Toutes les fermes	84	36.8

TABLEAU 6.—Relation entre la proportion que la valeur des bâtiments occupé dans la valeur de l'immeuble et l'égalité de la répartition des taxes

Valeur des bâtiments exprimée en pourcentage de la valeur de l'immeuble	Nombre de fermes	Relation moyenne entre la valeur imposable et la valeur estimée
\$		
Moins de 20	7	29.0
20-40	38	38.3
40-60	32	36.4
60 et plus	7	48.4
Toutes les fermes	84	36.8

DANS les municipalités rurales les taxes sont pour la plupart prélevées sur la base de la propriété immobilière, et c'est aux "répartiteurs" (assessors) qui évaluent les propriétés des contribuables qu'incombe la responsabilité principale pour une distribution équitable du fardeau des taxes. Quoique ces taxes soient prélevées sur les immeubles plutôt que sur le revenu, il est à noter qu'à la longue elles doivent être payées à même le revenu. Pour être satisfait, la répartition des impôts sur la ferme doit donc être basée sur la capacité de production de cette ferme, laquelle se mesure d'après le revenu de la ferme.

La relation entre les taxes et le revenu sur un certain nombre de fermes de la province de Québec est présentée au tableau 1. Dans ce tableau, les notes relatives à quelque 84 fermes ont été compilées sur la base du revenu de la ferme et les taxes exprimées en pourcentage du revenu de la ferme pour chaque groupe. Le fait que les cultivateurs ayant des revenus de moins de \$1,000 ont payé plus de 33 pour cent de leurs revenus en taxes, tandis que ceux ayant des revenus de \$3,000 ou plus ont payé moins de 3 pour cent de leurs revenus aux municipalités, indique que sous le système actuel, les cultivateurs à faibles revenus sont taxés plus lourdement que ceux qui ont de gros revenus. Il se peut que ces faibles revenus chez certains cultivateurs soient dus à la malchance ou à une mauvaise exploitation mais il semble qu'il y aurait lieu de faire une étude plus complète de la répartition des taxes et des facteurs qui affectent son exactitude.

TABLEAU 1.—Rapport entre le revenu de la ferme et les taxes de la ferme sur 84 fermes du Québec

Revenu de la ferme	Nombre de fermes	Taxes de la ferme en pourcentage du revenu de la ferme
\$		
Pas de revenu	19	-
0-1,000	37	23.5
1,000-2,000	16	11.5
2,000-3,000	8	5.4
3,000 et plus	4	2.9
Totaux	84	13.8

Voulant étudier l'exactitude de la répartition des taxes sur les différentes fermes dans un certain nombre de municipalités rurales du Québec, nous nous sommes procurés, chez les greffiers municipaux respectifs, les valeurs imposées de ces fermes pour lesquelles il existait des registres d'exploitation, et nous les avons comparés à la valeur de la ferme, estimée par l'exploitant en collaboration avec un investigateur expérimenté. Un classement de ces fermes basé sur la proportion relative entre la valeur imposable et la valeur estimée est présenté au tableau 2. On voit qu'il existe des différences considérables entre les différentes municipalités dans les pratiques de répartition, la proportion moyenne relative de répartition des taxes variant de 20 à 60 pour cent de la valeur estimée, et la variation dans les proportions

Voulant connaître la raison de cette tendance de la part des répartiteurs à surévaluer les fermes dans les groupes à faible valeur par comparaison à celles qui se trouvent dans les limites plus élevées, nous avons fait une étude de la proportion dans laquelle certains facteurs qui affectent la valeur de la propriété sont considérés par les répartiteurs. Les facteurs étudiés comprennent la dimension de la ferme, la valeur par arpent et la valeur relative des bâtiments.

En considérant la relation entre la dimension de la ferme et l'exactitude de la répartition, nous avons constaté que les fermes de différentes dimensions étaient évaluées pour les taxes à peu près au même pourcentage de leur valeur estimée. (tableau 4).

Cependant, une étude du rapport entre la valeur "par arpent" de la propriété de la ferme et l'exactitude de la répartition, indique que si les fermes évaluées à moins de \$100 par arpent sont taxées sur une moyenne de plus de 48 pour cent de leur valeur estimée, celles qui sont évaluées à \$150 ou plus sont taxées à 32 pour cent (tableau 5). C'est-à-dire, les fermes ayant une faible valeur "par arpent" sont surtaxées par comparaison à celles qui ont une haute valeur "par arpent" parce que le répartiteur ne paraît pas prendre suffisamment en considération la qualité des fermes en faisant sa répartition. Il en résulte qu'une ferme très productive est souvent évaluée à un plus faible pourcentage de sa valeur réelle que celle dont la productivité est relativement faible.

L'effet exercé par la valeur relative des bâtiments et des améliorations sur l'exactitude de la répartition est présenté au tableau 6. Les fermes sur lesquelles les bâtiments constituent moins de 20 pour cent de la valeur de la ferme sont taxées à 29 pour cent de leur valeur estimée, tandis que celles sur lesquelles les bâtiments occupent plus de 60 pour cent de la valeur de l'immeuble ont une proportion relative de 48 pour cent. Par conséquent, en évaluant une ferme, le répartiteur tient souvent un trop haut compte des bâtiments et il en résulte qu'une pauvre ferme qui est bien aménagée sous ce rapport peut être évaluée beaucoup plus haut qu'une ferme plus productive ayant des bâtiments moins prétentieux.

On voit par ce qui précède qu'il existe beaucoup d'inexactitude dans la répartition des taxes de fermes dans la province de Québec et que les fermes à faible valeur sont surtaxées par comparaison à celles qui ont une valeur plus élevée. Deux des causes principales de cette inexactitude de la répartition sont la tendance de la part du répartiteur à ne pas tenir suffisamment compte de l'aspect de la "qualité" des fermes et à tenir un compte exagéré de la présence des bâtiments en évaluant des fermes pour fins de répartition. Une même tendance a été constatée dans la province de l'Ontario.

(L'Économiste Agricole, juin 1935).

25

25

25

LA PRESSE REGIONALE

Mesdames, Messieurs,

Le temps n'est pas très loin en arrière de nous où le rôle et l'influence de la presse régionale étaient des facteurs négligeables dans la marche des idées et l'évolution de la population campagnarde. Les quelques organes régionaux d'il y a un quart de siècle ou plus, étaient pour la plupart rédigés par des journalistes d'occasion qui n'étaient pas toujours dépourvus de talent, si l'on veut, mais qui n'étaient pas fortement impressionnés par la réalité et l'urgence des problèmes de leur région. Les questions purement régionales prenaient chez eux une importance plutôt secondaire comparées aux manifestations combien plus attrayantes de la politique nationale. Leur clientèle se limitait donc à quelques soi-disant intellectuels et politiciens locaux et ils n'atteignaient pas la population campagnarde, celle qui constitue le véritable élément rural de chez nous. Le patriotisme local, c'est-à-dire l'amour des choses de sa petite patrie resta donc chez nous longtemps à l'état latent, faute d'organes aptes à l'éveiller, à le stimuler et à l'alimenter.

La presse régionale a évolué depuis. On peut dire même qu'elle a subi une transformation complète; elle a pris conscience de son rôle et son caractère est devenu franchement régional — les quelques organes restés réfractaires à cette évolution se meurent tranquillement d'anémie.

Elle s'est aperçue qu'elle pouvait, en cultivant un patriotisme régional de bon aloi, rendre sa région particulière plus prospère, meilleure pour y vivre, et qu'en travaillant intelligemment avec désintéressement, compétence et largeur de vue à la solution des problèmes multiples qui se présentent autour d'elle, sa propre influence grandirait.

Et par patriotisme régional, je ne veux pas laisser entendre ce particularisme étroit et égoïste qui ne s'exerce qu'aux dépens du voisin, mais ce régionalisme constructeur qui se réjouit en travaillant au progrès de sa région immédiate, de l'avancement des voisins, parce que de l'ensemble des efforts individuels, il résulte plus de bien-être et plus de grandeur pour le pays tout entier, ce qui est la façon véritable de concevoir le patriotisme.

En s'occupant de tout ce "qui palpité autour de nos clochers et sur nos sil-

Le principe de la pratique de l'achat chez nous c'est de donner, à qualité, prix et service égaux, la préférence à nos commerçants, industriels, cultivateurs, professionnels canadiens-français, et à ceux de la localité et de la région que nous habitons d'abord. Non seulement, en agissant ainsi nous conserverons chez nous ce qui nous reste de richesse nationale, mais nous contribuerons en plus à répartir cette richesse sur tout le territoire, dans toutes les familles. Et ce sera au plus grand avantage de chacun.

Les mois d'été sont particulièrement favorables, pour les centres ruraux et les petites villes, au développement des industries locales de toutes sortes. Pendant deux ou trois mois, en effet, les gens des grandes villes parcourent les coins les plus reculés de la province, visitent les milieux canadiens-français en vue de se retremper un peu au grand air. Ces gens sont en grande majorité de la classe moyenne et possèdent un pouvoir d'achat intéressant s'il n'est pas considérable individuellement. Et la masse d'entre eux jouissant au moins d'une éducation moyenne, ils comprennent pour la plupart l'importance de l'achat chez nous. Ils constituent donc

Texte de la causerie donnée le 3 mai au poste CRCK à Québec, par M. J.-B. Côté, Directeur de l'Écho du Bas St-Laurent, de Rimouski, sous les auspices de la Renaissance Campagnarde.

lons" selon l'expression d'un apôtre de la renaissance campagnarde, la presse régionale, ou plutôt la presse campagnarde, s'est grandie dans l'estime de la population rurale qui lui accorde sa confiance sans arrière pensée. Elle jouit maintenant d'un prestige et exerce une influence qui font d'elle un organisme indispensable dans le cycle des activités campagnardes chez nous.

C'est un rouage de plus en plus nécessaire à l'acheminement de notre population vers ses destinées naturelles.

La population rurale voit instinctivement dans le journal régional le défenseur tout naturel des intérêts de sa région, et le champion de tous les mouvements capables de la rendre meilleure et plus prospère. Qu'il s'agisse de colonisation, de la renaissance de la petite industrie dans nos petites villes et villages, d'histoire régionale, c'est l'organe local qui éveillera l'opinion; s'il faut faire de la publicité en faveur d'œuvres diocésaines, on ne la conçoit pas sans lui; il est l'apôtre de toutes les bonnes causes.

On sait que le pape actuel a maintes fois exalté la puissance de la presse, mais tout spécialement "de la petite feuille dévoratrice d'espace" et, commentant le mot célèbre: "Si St-Paul vivait de nos jours, il se ferait journaliste", il ajoutait: "Il est certain que cet homme à l'âme si ardente à propager la doctrine du Christ, se serait servi dans la plus large mesure possible, de cette grande propagatrice d'idées qu'est la presse."

Ces paroles, si l'on veut bien, se rapportent à la presse en général, mais le journaliste campagnard peut s'en inspirer tout particulièrement s'il veut tirer tout le parti possible de l'instrument merveilleux qu'il possède pour la diffusion des idées saines et constructives dans sa petite patrie.

Notre presse campagnarde est digne, sérieuse et de belle tenue. Je ne crains pas d'affirmer sur ce point qu'elle est de beaucoup supérieure à la presse régionale américaine et à celle des provinces de langue anglaise. Avec un sens très averti de la dignité de son rôle, elle évite avec soin le jaunisme moderne qui se complait dans l'exploitation des faits scandaleux, des crimes

et turpitudes pour se faire de la publicité, de même que les réclames immorales.

Vu son caractère franchement régional, elle ne concurrence nullement la grande presse quotidienne qui s'occupe principalement d'information générale et de politique nationale, elle trouve sa raison d'être dans l'interprétation des événements régionaux.

La presse régionale compte aujourd'hui dans la Province de Québec une soixantaine d'organes avec cent cinquante mille lecteurs. Elle possède son association distincte très agissante, au fait de ses besoins, qui la groupe et qui sait en temps opportun faire entendre ses légitimes revendications.

Le journal régional est lu avec avidité depuis la première ligne jusqu'à la dernière, et quand on en a fini, on le passe aux voisins. Il jouit de cette faveur du fait qu'on l'a pour le dimanche qui est le jour de la semaine où on a le plus le temps de lire à la campagne, mais on l'aime surtout parce qu'il traite de questions qui intéressent particulièrement la région et qu'il donne les nouvelles de la région... Ainsi, on lira avec plus d'intérêt la nouvelle que le fils du président des commissaires d'écoles du canton épouse la maîtresse d'école du rang après Pâques, que l'événement important de la chute du cabinet d'un grand pays européen.

La presse régionale en général, jouit d'une assez grande indépendance vis-à-vis des hommes politiques et des intérêts financiers, ce qui fait qu'elle n'est pas partisane au sens étroit du mot. On peut même affirmer qu'elle exerce une heureuse influence pour tempérer l'intensité de l'esprit de parti chez nous et faire contrepoids à l'influence pas toujours désirable des grands organes strictement de parti. Grâce à cette sage et prudente attitude, elle augmente un prestige qui lui permet de rendre des services appréciables dans l'orientation des idées dans son milieu.

La presse régionale ne semble pas jusqu'à présent avoir éveillé sérieusement la convoitise des grands intérêts politiques et de la finance, mais s'il fallait un jour qu'elle fût dominée par ces mêmes intérêts et qu'elle perdît son identité propre et son particularis-

me, ce serait vraiment une grande perte.

Parce qu'elle est campagnarde d'esprit et de fait, la presse régionale est éminemment apte à faire grandir et prospérer l'œuvre de la renaissance campagnarde chez nous dont le but est de relever le niveau de la vie à la campagne en lui donnant un maximum de charme, de valeur et de dignité. Elle peut provoquer chez ceux qui ont abandonné la campagne, le désir d'y revenir, non pas comme expédient temporaire, et parce qu'à la ville on ne trouve plus sa subsistance, mais par goût et parce qu'à la campagne, la vie est plus désirable, que l'identité et la personnalité de l'individu sont respectées, et que l'ambiance campagnarde conserve les valeurs que l'agglomération anonyme de la cité nivelle en une masse trépidante et continuellement inquiète.

On a longtemps vécu de l'illusion que l'accroissement phénoménal de la population urbaine aux dépens de la campagne était l'indice de la quintessence de la civilisation, mais on reconnaît maintenant que ce n'était là que de la décadence avancée; que le véritable progrès et la supériorité sociale se trouvent dans une population campagnarde forte, heureuse, prospère et éclairée, aimant son sort pour ce qu'il offre de beau, de bon et de désirable.

La presse régionale doit faire sienne l'œuvre de la renaissance campagnarde; réveiller les valeurs et susciter des apôtres qui s'ignoraient en vue de la formation d'une élite campagnarde qui se dépenserait à l'œuvre éminente du relèvement de la campagne; élite qui ne serait pas nécessairement agricole, mais qui devrait se recruter dans toutes les classes de la société. Mais il faut pour cela que notre presse régionale soit soutenue par une lecture encore plus répandue et par une propagande active et surtout qu'elle reçoive des annonceurs la part légitime de publicité auquel elle son importance lui donne droit.

Elle ne doit pas craindre de chaquer les beautés de la vie rurale et de mettre de l'âme et de la poésie dans ses chants. C'est encore là le meilleur moyen de faire vibrer les fibres du cœur. Le poète latin Virgile l'a fait de façon incomparable il y a deux mille ans, et on peut dire que ses vers ont donné plus d'amants à la terre que tous les graves écrits des meilleurs propagandistes terriens.

LA SEMAINE

CINQUANTE sous en bons postaux régiment votre abonnement pour une année au "Bulletin de la Ferme" le journal d'affaires du cultivateur. Si votre abonnement est dû présentement, veuillez donc s'il vous plaît nous aider en nous adressant votre réabonnement. Collectés à domicile, les abonnements à notre revue agricole hebdomadaire sont chargés au taux de \$1.00 par année, on est prié de ne pas l'oublier. ***

Vous pouvez toujours profiter de notre offre spéciale pour vous procurer l'un ou l'autre des tomes du Manuel d'Agriculture préparé par les professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière: Les Champs ou Les Animaux, en nous adressant la somme de \$1.25. En ce faisant, vous ne vous procurez pas seulement le volume de votre choix, mais vous renouvelez par le fait même votre abonnement à notre journal. Le volume seul se vend \$1.00 plus les frais de port. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix du volume et sur le prix de votre abonnement au "Bulletin de la Ferme".

LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS.

En profitez-vous ?

Un moyen de développer le commerce local

un marché potentiel des plus intéressants pour nos agriculteurs, pour nos petits industriels et petits commerçants établis dans les milieux ruraux. Pourquoi ceux-ci ne prendraient-ils pas les moyens de s'assurer des clients bien disposés, susceptibles même d'être des clients toute l'année durant pour certains producteurs ?

Nombre de nos gens font aujourd'hui de la mise en conserve. S'ils veulent s'en donner la peine, en produisant des légumes et des fruits de première qualité d'abord, en les présentant sous un aspect alléchant ensuite, et en sollicitant ceux qui ont fui la ville pour venir s'établir temporairement dans leurs milieux, ils pourront la plupart du temps écarter à des prix raisonnables toute leur production et ils se délivreront ainsi des trusts étrangers qui les exploitent parce qu'ils constituent, par notre faute, notre seul débouché.

Nombre de gens des villes ont soin de s'approvisionner largement avant

leur départ pour la campagne parce que dans le passé on les a mal servis, on les a quelque peu exploités, soit sur la qualité, soit sur les prix. Que nos marchands des petites villes comprennent qu'ils ont intérêt à se contenter d'un bénéfice raisonnable afin de pouvoir faire face à la concurrence: ils se feront ainsi de véritables amis des gens de la ville et ils pourront augmenter considérablement leur commerce.

La petite industrie peut même trouver de larges bénéfices à se faire connaître des visiteurs. Les gens des villes n'achètent nombre d'articles dans les grands magasins à direction étrangère que parce qu'ils ne savent pas où se procurer chez nous ces articles. Qu'on se fasse connaître, qu'on fasse ce qui est nécessaire pour satisfaire les clients et ceux-ci se multiplieront rapidement.

Et nous aurons ainsi, tous tant que nous sommes, appliqué les doctrines de l'achat chez nous.

Chez les

L'espèce chevaline à Sherbrooke

Nous avons déjà dit de l'importance de la race chevaline régionale de Sherbrooke le 5 juillet. Nous aujourd'hui notre rapport, en entier, de la liste des prix.

CHEVAUX

RACE CLYDE

Étalon né en 1931 ou après, Sth Durham; 2 Kingsbury.

Étalon né en 1932: Kingsbury.

Étalon né en 1933: A Durham.

Nés en 1934: 1. Stalker.

Meilleure jument offerte par l'Association Chevaux Clydesdale.

Prix décerné à J. D. bury avec ruban de l'Étalon Clyde Champion.

Jument avec poulain: Duffy; 3. W. H. Duffin.

Jument née avant 1932: 1. J. D. Stalker.

Poulache 1932: 1. J. D. Née en 1933: 1. J. H. ville.

Progéniture d'étalon: 1. J. D. Stalker.

Progéniture de jument: Duffin; 3. Fowler.

Prix spécial pour l'Éleveur de Clyde, M. Duffin, Sth Durham.

RACE PERCHÉ

Étalon né en 1931 ou après, National Breweries, ruban de Champion.

Jument avec poulain: Birchton.

Poulache née 1933: Brooke.

Jument championne: Progéniture d'étalon: Brooke.

Progéniture maternelle: Brooke.

CHEVAUX

Étalon âgé: 1. Varin remporte ruban de l'Étalon 1933: J. A. noxville.

CHEVAUX

Jument et poulain: Lennoxville.

Poulache née 1932: 1. noxville; 2. Mitchell.

Poulache née 1933: 2. H. McLeod, Sherbrooke.

Jument Championne: Progéniture d'étalon: Rose; 2. G. Lavallée.

Progéniture maternelle: 2. W. Mitchell.

CHEVAUX

Jument et poulain: Lennoxville; 2. A. Forest.

Jument 1932: Joe H. Lavallée.

Poulache 1933: 1. H. 3. Woodward; 4. E. noxville.

Championne: E. C. I. Progéniture d'étalon: Ross, Sherbrooke; E. J. Robinson; 4. H.

Progéniture maternelle: Hamilton; 3. Mills;

Chevaux croisés, sous: Ross; 2. Hamilton; Fowler.

Poulaches: 1. Lowry; Lennoxville; 3. H. Rose.

Cheval sur voiture de li: 2. Sam Clark, Sherbrooke; 4. J. Hamilton.

Chevaux attelés double: 1. Ross; 2. Lowry; vallée.

Chez les éleveurs de pur sang

L'espèce chevaline à Sherbrooke

Nous avons déjà donné un bref aperçu de l'importance de la section des exhibits de l'espèce chevaline à l'exposition régionale de Sherbrooke, tenue du 29 juin au 5 juillet. Nous complétons aujourd'hui notre rapport par la publication, en entier, de la liste des gagnants prix.

CHEVAUX LOURDS

RACE CLYDESDALE

Etalon né en 1931 ou avant:—1. A. Duffin, Sth Durham; 2. J. D. Stalker, Kingsbury.

Etalon né en 1932:—O. A. Fowler, Kingsbury.

Etalon né en 1933:—Austin Duffin, Sth Durham.

Nés en 1934:—1. Stalker; 2. O. A. Fowler.

Meilleure jument Clyde, prix spécial offert par l'Association des Eleveurs de Chevaux Clydesdale.

Prix décerné à J. D. Stalker, Kingsbury avec ruban de G. Championne. Etalon Clyde Champion, Austin Duffin.

Jument avec poulain:—1. Stalker; 2. H. Duffy; 3. W. H. Duffy, South Durham.

Jument née avant 1932 mais après 1929:—1. J. D. Stalker.

Poulache 1932:—1. J. D. Stalker.

Née en 1933:—1. J. Hamilton, Lennoxville.

Progéniture d'étalon:—1. Duffin; 2. Fowler; 3. Stalker.

Progéniture de jument:—1. Stalker; 2. Duffin; 3. Fowler.

Prix spécial pour meilleur étalon Clyde, présenté par l'Association des Eleveurs de Clyde, mérité par Austin Duffin, Sth Durham.

RACE PERCHERONNE

Etalon né en 1931 ou avant:—1. et 2. National Breweries, remporte aussi ruban de Championnat.

Jument avec poulain:—W. S. J. Hodgman, Birchton.

Poulache née 1933:—E. C. Rose, Sherbrooke.

Jument championne:—Même exposant.

Progéniture d'étalon:—E. C. Rose, Sherbrooke.

Progéniture maternelle:—E. C. Rose.

CHEVAUX BELGES

Etalon âgé:—1. Varin et fils, Coaticooke, remporte ruban de championnat.

Poulache 1933:—J. A. Woodward, Lennoxville.

CHEVAUX LEGRS

Jument et poulain:—1. W. Mitchell, Lennoxville.

Poulache née 1932:—J. Hamilton, Lennoxville; 2. Mitchell; 3. E. C. Rose; 4. H. B. Lowry, Sawyerville.

Poulache née 1933:—1. J. Hamilton; 2. H. McLeod, Sherbrooke.

Jument Championne:—J. E. Hamilton.

Progéniture d'étalon pur sang:—1. E. C. Rose; 2. G. Lavallée, Bromptonville, Qué.

Progéniture maternelle:—1. H. McLeod; 2. W. Mitchell.

CHEVAUX DE TRAITS

Jument et poulain:—1. M. A. Snell, Lennoxville; 2. A. W. Mills, Rock Forest.

Jument 1932:—Joe Hamilton; 2. Wm. Lavallée.

Poulache 1933:—1. Hodgman; 2. Mills; 3. Woodward; 4. E. J. Robinson, Lennoxville.

Championne:—E. C. Rose.

Progéniture d'étalon pur sang:—1. J. Ross, Sherbrooke; 2. Hamilton; 3. E. J. Robinson; 4. H. E. Lowry.

Progéniture maternelle:—1. Ross; 2. Hamilton; 3. Mills; 4. H. E. Lowry.

Chevaux croisés, sous harnais:—1. J. Ross; 2. Hamilton; 3. Ross; 4. O. A. Fowler.

Poulaches:—1. Lowry; 2. F. C. Caswell, Lennoxville; 3. H. R. Ross; 4. E. C. Rose.

Cheval sur voiture de livraison:—1. Ross; 2. Sam Clark, Sherbrooke; 3. F. C. Caswell; 4. J. Hamilton.

Chevaux attelés doubles sur camion:—1. Ross; 2. Lowry; 3. Caswell; 4. Lavallée.

PRIX SPÉCIAUX OFFERTS PAR NATIONAL BREWERIES AUX ÉLEVEURS

Poulain né 1933:—1. Rose; 2. A. W. Mills; 3. H. McLeod; 4. J. Ross.

Né en 1934:—1. John Ross.

Né en 1935:—1. W. S. J. Hodgman.

L'IMPORTANCE DU NOUVEAU SYSTÈME D'IDENTIFICATION POUR LES ÉLEVEURS DE PORCS

Il semble d'après les renseignements reçus par la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture que les éleveurs de porcs n'apprécient pas autant qu'ils le devraient l'importance des nouveaux règlements qui viennent d'être promulgués sous la Loi des généalogies du bétail, et qui prescrivent que tous les porcs nés au Canada depuis le 1er janvier 1935, doivent être identifiés par un tatouage ou par une plaque à l'oreille avant l'âge de huit semaines ou avant d'être sevrés.

Si un éleveur décide de tatouer ses porcs, il doit s'adresser au Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail à Ottawa, qui lui fournira des lettres d'identification; s'il préfère l'emploi de plaques d'oreilles, il doit également s'adresser à la même organisation pour avoir ces plaques. Ce n'est que lorsque l'identification exacte des porcs est établie que l'on peut procéder à l'enregistrement officiel. Disons également que l'exportation de porcs de race pure sur les États-Unis ne peut se faire sans cette identification. Ce système, bien suivi, fournit un moyen d'identification positif et distinct pour tous les porcs enregistrés au Canada. L'avantage pour l'acheteur est qu'un rapport précis est établi avec les certificats de généalogie des porcs.

L'adoption de ce nouveau mode d'identification permet de vendre aisément des porcs de race pure comme sujets enregistrés, et l'on sait qu'il existe aujourd'hui une vive demande pour les porcs de race pure.

CONGRÈS MONDIAL D'AVICULTURE

Le Congrès mondial d'aviculture, qui doit se tenir à Berlin, Allemagne, en 1936 s'ouvrira le 24 juillet au lieu du 31 juillet, comme il avait été annoncé précédemment. La raison de ce changement de dates est d'éviter un conflit avec l'ouverture des Jeux Olympiques, qui doivent avoir lieu également à Berlin le même été.

UN GRAND CHOIX D'ALIMENTS POUR LES BESTIAUX

Les nourrisseurs canadiens de bestiaux et de volailles ont à leur disposition toute une variété de mélanges commerciaux d'aliments parmi lesquels ils peuvent faire un choix. Pendant l'année finissant le 30 septembre 1934, il s'est enregistré 1,301 marques d'aliments mélangés ou de "mélanges d'aliments" sous la Loi des aliments à bestiaux, appliquée par la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les aliments pour les volailles sont beaucoup plus nombreux que ceux des autres catégories de bestiaux, il y en a 935 marques, soit près de 72 pour cent du total. Les aliments laitiers viennent ensuite avec 129 marques, les moulées à veaux avec 64, et les aliments des porcs avec 43.

Un développement intéressant de ces dernières années est la production croissante de mélanges riches en protéines et en matières minérales pour compléter et équilibrer, plutôt que pour remplacer les aliments cultivés sur la ferme. Ces préparations étaient rares il n'y a encore que quelques années, tandis qu'on en trouve aujourd'hui de 108 marques différentes en revue. Ce développement cadre bien avec les enseignements des autorités agricoles, car il reconnaît la nécessité où se trouvent les cultivateurs d'équilibrer leurs rations en dépensant le moins possible sur l'achat d'aliments.

Outre ces mélanges d'aliments, il s'est également enregistré quelque 278 marques d'aliments simples comme la viande desséchée, (tankages) les déchets de viande, farines de poisson, lait en poudre et lait de beurre, gluten à bétail, hominy à bétail, grains séchés de brasseries et de distilleries, etc.

L'ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DE SHORTHORN DES CANTONS DE L'EST

OFFRE DES ANIMAUX DE REPRODUCTION DE TOUT ÂGE A VENDRE

Du type à deux fins et à boucherie. Si vous voulez acheter des animaux SHORTHORN, mâles ou femelles, adressez-vous à:—

W. G. MacDougall,

Secrétaire Trésorier, Lennoxville, Que

LA SEMAINE

L'hon. M. Sauvé passe au sénat et M. Duranleau sur le banc.

Six meneurs de grévistes chômeurs subissent actuellement leur procès à Régina, Sask.

Les éditeurs de journaux hebdomadaires canadiens sont actuellement en congrès à Toronto.

Les élections fédérales auront lieu le mardi, 3 septembre, d'ici là gare à vos oreilles!

Les touristes sont très nombreux cette année à Québec; une aubaine dit-on pour le commerce.

L'AGENT consulaire du gouvernement de la République française à Québec, M. H.-R. de St-Victor, est décédé la semaine dernière à l'âge de 77 ans.

C'EST LA fait dix ans jeudi dernier que la population de l'archidiocèse de Québec apprendrait avec un profond regret le décès de Son Eminence le cardinal L.-N. Bégin. Cet illustre primat de l'Eglise catholique au Canada a occupé durant vingt-sept ans le siège archiepiscopal de Québec. Il fut profondément regretté.

M. J.-A. Mercier, cousin de l'hon. ministre des Terres et Forêts député de la division fédérale Laurier-Outremont dans la cité de Montréal, est décédé subitement d'une syncope après avoir prononcé un discours à une assemblée politique tenue dans la Métropole, la semaine dernière. M. Mercier avait succédé à feu Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec et ministre dans le cabinet King, comme député de Laurier-Outremont.

L'ÉTÉ est la saison des pèlerinages. Les principaux cette année seront celui du diocèse de Joliette à Saint-Anne de Beauré, les 20 et 21 juillet, celui des Provinces Maritimes, aussi à Saint-Anne de Beauré, le 15 juillet et le pèlerinage organisé par M. le chanoine Mélançon au Cap de la Madeleine le 9 septembre prochain. Tous ces pèlerinages s'effectueront par trains spéciaux du Canadian National.

LA fête de Ste-Anne sera célébrée avec toutes les solennités ordinaires au sanctuaire national de Beauré près Québec. Des milliers d'auditeurs à la radio suivent les pieux exercices de la neuvième préparatoire à cette grande fête de la puissante patronne des Canadiens-français et des marins.

A Pointe-au-Père, le 26 juillet donnera lieu à d'imposantes manifestations de foi. Il y aura messe pontificale par Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, procession aux flambeaux et vénération de la relique de Ste-Anne. Les pèlerins à l'un et l'autre sanctuaire, sont attendus en foule.

DE Causapsal. Sur la route qui descend au lac Pitre un conducteur d'auto perdit le contrôle de sa machine, la côte étant devenue très glissante après une averse torrentielle. L'accident a causé la mort de quatre passagers. Ce sont: Mme Joseph LeFrançois, Mme R. Ouellet et deux jeunes enfants de M. Joseph Ouellet de Causapsal, un garçonnet de 3 ans et un bébé de six mois. Le conducteur, Bellavance se tira de l'accident sans blessures graves.

LE jeune fils de M. et Mme Oscar Levesque de Edmunston se noie à Pelletier Mill alors qu'il était en promenade chez des parents.

M. J.-A. Dolbec a été nommé contrôleur du revenu provincial, pour remplacer M. J.-A. Bégin qui prend sa retraite.

MELLE Corinne Roy, de St-Honoré de Shenley, âgée de 22 ans se noie à Cap Rouge, près Québec, vendredi dernier.

LES concurrents du Mérite Agricole sont au nombre de cent trois. Les juges poursuivent activement leur travail d'inspection des fermes.

M. Rolland Pelletier, St-Epiphanie s'est noyé en se baignant à la rivière après avoir pris son souper. La victime est âgée de vingt ans seulement.

L'EXPOSITION agricole de St-Jean-Port-Joli se tiendra les 26, 27 et 28 août prochains sous les auspices de la Société Fédérée d'Agriculture de l'Islet.

LE porte-feuille du Ministère de la Marine passe aux mains de l'ex-solliciteur général du Canada, l'hon. Maurice Dupré, député de Québec-Ouest aux Communes.

LES citoyens de l'Île Pr.-Edouard se choisiront aujourd'hui même leurs représentants à la Législature. Les chefs en présence sont: le premier ministre M. W. J. R. MacMillan conservateur, et M. W. M. Lea, libéral.

LA journée de lundi a été féconde en noyades. Cinq jeunes gens, MM. Langlais, 16 ans, fils de M. Antonio Langlais C.R., de Québec, Camille et Maurice Couture de St-Augustin; G. Paradis, 17 ans de St-Raymond et P.-E. Gauthier de Jonquières se noient les uns en se baignant, les autres au cours d'excursions de pêche.

M. Geo. Bedford, domicilié rue du Bon Pasteur à Québec, s'est noyé après souper, dimanche soir à l'Anse Victoria près du Pont de Québec. La victime avait passé la journée sur la plage avec son épouse et ses huit enfants.

Tous furent témoins de ce drame de l'onde mas furent impuissants à porter secours au malheureux père de famille.

M. le Dr J. Beaudet de Thetford Mines qui est en même temps propriétaire d'une belle ferme et éleveur de bétail Ayrshire bien connu, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son fils, M. Denis Beaudet, étudiant. Le défunt était le frère de M. Jean-Marie Beaudet, pianiste, professeur de musique et chef d'orchestre bien connu de la ville de Québec et de la province.

C'EST été de grandes fêtes marqueront le 150e anniversaire de la fondation de Sydney, Cap Breton, par le major J. P. W. Des Barres, lieutenant-gouverneur du Cap Breton en 1785. Toute une semaine y sera consacrée. Il y aura des défilés historiques, la visite de navires de guerre et d'avions militaires, des courses de yachts et de chevaux, des danses publiques et des jeux de toutes sortes.

(Suite à la Page 299)

25

25

25

ent une grande perte. campagne régionale est à faire grandir et la renaissance campagne dont le but est de la vie à la campagne un maximum et de dignité. Et ceux qui ont abandonné le désir d'y revenir expédient temporairement à la ville on ne trouve, mais par goût campagne, la vie est l'identité et la perdition sont respectées, campagne conglomération niveau en une masse inégalement inéquité. vécu de l'illusion phénoménal de la aux dépens de la indice de la quintessence, mais on retient que ce n'était là que avancée; que le véritable la supériorité sociale une population campestre, prospère et son sort pour ce qu'il est bon et de désirable. onale doit faire sienne naissance campagne, leurs et susciter des horraient en vue de la élite campagne qui l'œuvre éminente de la campagne; élite qui nécessairement agricole, se recruter dans toute la société. Mais il faut notre presse régionale par une lecture encore et par une propagande qu'elle reçoive de part légitime de publicité importance lui donne

pas craindre de cha vie rurale et de me la poésie dans ses chants le meilleur moyen de fibres du cœur. Le poète fait de façon incompatible mille ans, et on peut vers ont donné plus terre que tous les graves leurs propagandistes ter-

SEMAINE sous en bons postaux votre abonnement pour ée au "Bulletin de l'nal d'affaires du cultiva-abonnement est dû pré-aillez donc s'il vous plait nous adressant votre ré-Collectés à domicile, ts à notre revue ag sont chargés au taux de ée, on est prié de ne pas

ez toujours profiter de ciale pour vous procurer des tomes du Manuel préparé par les professeurs périeure d'Agriculture de la Pocatière: Les Champs eux, en nous adressant la 25. En ce faisant, vous ne pas seulement le volume x, mais vous renouvelez éme votre abonnement à Le volume seul se vend trais de port. En profitant spéciale vous économisez volume et sur le prix de ment au "Bulletin de la

NOTRE FEUILLETON
PATROUILLE DES AIGLES

Par RAPHAËL ROCH

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 8, rue Bayard, Paris

Atterré, l'hôtelier pense qu'il y a un in à midi 15. Il est midi. Juste le temps de courir à la gare. Les policiers arrivent à l'hôtel à ce moment, accompagnés de la patrouille. Une auto est devant la porte, ils y sautent, pendant que le portier téléphone à la station. Le train est prêt à partir. Le chef de gare porte le sifflet à ses lèvres quand Raoul accourt, arrête son bras, et lui dit :

— Des voleurs sont dans le train. Les policiers sont là pour les arrêter.

Déjà ces derniers inspectent les compartiments, tandis que les Chacals contournent la locomotive pour empêcher la fuite à contre-voie.

L'heure du départ est passée. Les voyageurs, aux portières, se demandent la cause du retard. Il y a un mouvement nuisité. Tout à coup, bataille, cris; puis trois hommes, deux femmes, enchaînés, passent sur le quai.

— A bas les voleurs ! hurle-t-on de toutes parts.

— Mon portefeuille ! crie un homme montrant le poing.

— Ma montre ! ajoute une dame en s'égosillant avec rage.

Le train s'ébranle.

A la vue des Chacals, que les policiers félicitent devant tous, on s'écrie :

— Bravo ! Bravo ! Vivent les Scouts !

Ces garçons sont fiers de leur joli coup de filet. Chez Sainte-Anne on apprend vite leur exploit et la foule les porte en triomphe.

CHAPITRE X

UNE FÊTE DE TROUPE A LA CLAIRIÈRE.

Après ces brillants exploits, la troupe, rentrée à Paris, a repris ses occupations ordinaires. Mais Germain, chef infatigable, pense déjà à d'autres fêtes, et deux mois ne se sont pas écoulés que le bulletin des Scouts annonce une sensationnelle représentation.

Elle a lieu un beau dimanche de la fin juin. Un gai et chaud soleil prodigue ses rayons qui s'étendent sur la nature comme un manteau lumineux. Depuis le matin, la route qui mène de la Merlane à la Clairière est sillonnée par une foule joyeuse où dominent les uniformes scouts.

La fête se prépare à la Clairière, mise à la disposition de la troupe de Germain par M. Freney lui-même, en l'absence de Cécilia.

Déjà le beau tapis de verdure, tout émaillé de blanches pâquerettes, est recouvert d'une tente immense. Les bancs, les chaises s'alignent devant une grande estrade.

Fébriles, mais disciplinés, les Scouts donnent un dernier coup de main. Leur chef est au milieu d'eux, jetant un regard d'ensemble sur toute cette laborieuse préparation. Il paraît satisfait et donne ici et là des ordres.

— Pigeons, tenez-vous à l'entrée pour placer les billets. Vous, Chacals, vendez les programmes.

— Bien, chef ! répondent les deux C. P.

— Les Lions se chargeront de la scène, tandis que les Aigles feront les signaux pour les rassemblements nécessaires.

Se retournant ensuite vers Raoul :

— Je te charge des invités, puisque tu es chez toi.

Cet ordre est d'autant plus agréable à Raoul qu'il vient d'apercevoir Suzette, qu'accompagne Thérèse.

— Quel plaisir, chère Suzette, dit-il en l'abordant, me cause votre empressement !

Et, plus grave, il ajoute :

— Pendant la représentation, tout à l'heure, vous penserez que j'ai préparé tout cela pour vous. Car c'est vous, ma petite apôtre du scoutisme, qui me l'avez fait devenir bien cher.

— C'est gentil à vous de me dire tout cela, répond-elle. Je serai heureuse de vous applaudir. J'y mettrai tout mon cœur, qui vous appartient sans retour.

Thérèse, qui s'est éloignée par discrétion, vient prendre place auprès de son amie.

L'attente n'est pas longue. Il faut que les Pigeons emploient toute leur autorité pour maintenir l'ordre parmi les arrivants. Mais le théâtre est bientôt plein. Beaucoup d'uniformes kaki se remar-

quent dans l'assistance, car les troupes invitées sont nombreuses, et si toutes n'ont pu venir entièrement, du moins ont-elles leurs délégués.

Au dernier appel de Germain, sa troupe, en demi-cercle, debout sur la scène, fait le grand salut aux Scouts présents et aux spectateurs. Quelques paroles de bienvenue sont prononcées par le scoutmestre, puis il donne un léger coup de sifflet et la représentation commence.

Par une habile disposition, la scène est obscure. Seul un foyer, admirablement imité, l'éclaire, car on représente un feu de camp. On peut voir très distinctement les Scouts, assis à terre, jambes croisées, autour des flammes qui s'élèvent, joyeuses, et claires, donnant l'impression de la réalité. Chaque patrouille a son numéro. C'est d'abord une histoire amusante, composée par les Aigles. Chacun, tour à tour, ajoute quelques mots spirituels qui font la joie de l'auditoire.

Suzette découvre ses dents blanches en un large et délicieux sourire et, à tour de bras, elle applaudit.

— Comment c'est amusant, Thérèse ! dit-elle toute joyeuse. Quelle bonne journée je passe grâce à Raoul !

Et son amie, heureuse de sa joie, lui répond :

— J'étais bien sûre que tu serais contente puisque tu devais le revoir.

Mais on continue autour du feu de camp. Voici une chanson mimée par les Pigeons. Avec un art, une compréhension qui surprennent peut-être chez ces jeunes, amis de l'exercice et du plein air, ils jouent d'une façon charmante *Le petit Grégoire*, de Botrel. Les moindres détails sont étudiés, et tandis que trois patrouilles chantent à mi-voix, les Scouts des Pigeons font de délicieux jeux de scène.

Le petit Grégoire est représenté par le plus jeune de la patrouille, un garçonnet de douze ans, comique à voir avec son air piteux quand tout le chœur reprend, à chaque nouveau refrain :

T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, dam' oui.

Mais au dernier couplet, quand Jésus le fait entrer dans la gloire du paradis, le petit se redresse de toute sa taille, fier et heureux.

Suzette se rappelle avoir appris cette chanson en classe. Elle lui plaisait bien, mais aujourd'hui elle la trouve beaucoup plus belle.

C'est au tour des Chacals d'intéresser l'auditoire. Ils ont organisé une scène de danses peaux-rouges. Et les voilà agiles, faisant des sauts, de grandes enjambées, des gambades, autour du feu de camp. Les leurs flamboyantes éclairent par instants les danseurs d'une lumière crue. A d'autres moments, leurs ombres se profilent, fantastiques, à travers les flammes.

Une chanson, ou plutôt d'harmonieuses clameurs, accompagnées de coups de sifflet, à la manière indienne, et un régulier battement de mains rythment ces danses. Un Chacal s'avance, faisant de petits gestes, de légers pas. Il symbolise l'enfance. Son visage est gracieux et ses mouvements sont adroits. Il danse comme en se jouant. Les chants de ses camarades le scandent doucement, d'une manière puérile. Un autre lui succède, dont l'allure est plus ferme et le pas plus sûr. Sa danse est celle d'un guerrier. Il semble lutter contre un ennemi invisible, le poursuivre, lui envoyer des flèches. C'est la personnification de l'âge mûr. Les voix des Scouts s'élèvent, hardies, dans le style de la danse. Mais voici un troisième Chacal. Il est plié en deux, il boite à chaque saut. Ses mouvements sont lents et respirent la fatigue. Il représente le dernier âge de la vie : la vieillesse. Les chants de ses camarades deviennent tristes et languoureux, leur voix est de plus en plus faible et finit en un doux murmure.

Mais, tout à coup, leurs cris se font joyeux et sauvages. Toute la patrouille des Chacals arrive sur la scène avec cordes et bâtons; ils font des tours merveilleux, dignes du cirque.

Celui-ci saute à travers un lasso; cet autre, couché par terre, bras tendus et bâton en mains, soutient un camarade qui, les mains posées sur ce même bâton, se tient, tête en bas, pieds en l'air, dans le vide. Certains le font adroitement retomber. Il s'engage alors entre eux comme une lutte, accompagnée de très jolis mouvements de bâtons.

Suzette est toute charmée de cet entrain, de cette habileté.

— Thérèse, dit-elle à son amie, sans détourner ses yeux de la scène, c'est Raoul qui a eu l'idée de faire tout cela.

— Oui. Et ça lui a donné du mal, je suis sûre. Mais aujourd'hui il doit être bien content, car c'est réussi.

— Je te crois. C'est merveilleux. Je suis en admiration devant lui et devant les Scouts.

— Je regrette que nos compagnes d'ateliers n'aient pas accepté l'invitation. Suzette n'a pas le temps de répondre. Les danses s'achèvent en de joyeux sauts pardessus le feu de camp.

— Bis / Bis / crie-t-on de toutes parts dans la foule.

Mais les Chacals, tout essoufflés de leurs exercices, se contentent de sourire en faisant le salut.

Six fois les braves les font revenir sur la scène. Ils se sont donné du mal, mais ils l'oublient dans la joie d'être applaudis.

Suzette et Thérèse examinent le programme, qu'enjolivent des dessins faits par les Scouts, et surtout par Raoul.

— Comme c'est bien présenté ! dit la petite Dorière.

Et, avec un air entendu, elle ajoute :

— C'est un grand artiste, Raoul. Thérèse sourit.

— Regarde, Suzette, dit-elle à son amie, c'est le numéro 4 maintenant, réservé aux Lions : "L'attaque du camp la nuit". Je crois que le plus beau est pour la fin.

Les rires et les jeux cessent. Les Scouts se sont recueillis un instant et, debout, les mains jointes et la tête baissée, ils répondent à la prière de Germain. Le couvre-feu est sonné. Doucement, par degrés, le foyer s'est éteint; c'est à peine si l'on distingue, maintenant, quelques morceaux de braise rouge. Les Scouts sont dans leurs tentes et s'endorment. Le silence régnait en maître sur le campement, et la nuit s'étend, majestueuse.

Un Scout veille. Il doit donner le signal à la moindre alarme. Sa tâche est importante. On voit sur son visage, empreint de gravité, qu'il prend à cœur de bien remplir la fonction qu'on lui a confiée. Pour tromper le sommeil, il marche, il fait sa ronde.

Mais l'ennemi est habile. Il épie le moment propice pour s'introduire au camp. Et l'on voit les Lions ramper tout doucement, à demi cachés par les hautes herbes. Ils avancent un peu, puis...

s'arrêtent pour ne pas être découverts. Quand le veilleur a passé, un lion promène avec précaution sa lampe électrique sur les tentes pour en reconnaître les positions. La sentinelle n'a pas vu ce geste. Mais, attention ! Elle se rapproche de nouveau. Il faut l'empêcher de donner l'alarme.

Quelques Lions sont là, couchés sur le ventre, haletants, dans l'attente de son passage. La voici qui arrive tout près d'eux. Se jeter dessus, la ligoter et l'empêcher de crier est l'affaire d'une minute.

FATIGUÉE et IRRITABLE



VOUS sentez-vous faible et nerveuse? Votre travail de maison est-il un fardeau? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Mme M. A. Keily de Woodstock, N. B., dit: — "J'étais

faible et épuisée. Une voisine m'apporta votre Composé Végétal. Il m'a fait tant de bien que j'en prends maintenant au retour de l'âge."

Achetez-en une bouteille maintenant. C'est peut-être exactement le remède qu'il VOUS faut.

Essayez le **COMPOSE VEGETAL** de Lydia E. Pinkham

Maintenant, elle git à terre; impuissante! Ses frères vont être attaqués et elle ne pourra rien pour eux. Alors, dans un suprême effort de volonté joint à la rage d'avoir été joué, le pauvre Scout se roule jusqu'à la tente des Pigeons, la plus voisine. Mais les Lions ont déjà atteint deux autres tentes. Des cris retentissent: cris de joie des envahisseurs, de surprise des attaques. C'est un méli-mélo effroyable.

Au milieu de ce bruit confus; la voix du chef s'élève, brève, impérieuse.

— Jacques, allume la lampe des signaux pour éclairer la scène.

— Bien, Chef, la voici.

— Tiens-la un peu haut pour qu'on voie bien.

— Pierre, continue Germain, lance le lasso. Vous, Pigeon (et pour les appeler il donne un coup de sifflet, puis deux plus prolongés et enfin un dernier, suivant la méthode morse, sur l'initiative P. de leur patrouille), faites la contre-attaque par derrière, leur dit-il à voix basse quand ils sont près de lui.

Les Pigeons ont été les derniers à sortir de leur tente, éveillés en sursaut par les cris des autres patrouilles, mais n'ayant pas vu l'ennemi. Ils ont vivement délivré de ses liens la sentinelle. Les voici prêts à obéir au chef.

Jacques promène la lampe sur les assaillants. Ceux-ci, aveuglés par la lumière, se trouvent de ce fait dans un état d'infériorité. L'attaque des Pigeons les met dans une position fâcheuse. Et leur avantage du début se perd sous le nombre des défenseurs.

On entend, par instants, la voix du chef dirigeant l'attaque, qui s'élève, énergique :

— Tenez bon. Poussez-les. Il faut aller à la tente du scoutmestre. Nous devons y prendre le drapeau. Courage ! Un Lion n'a pas peur.

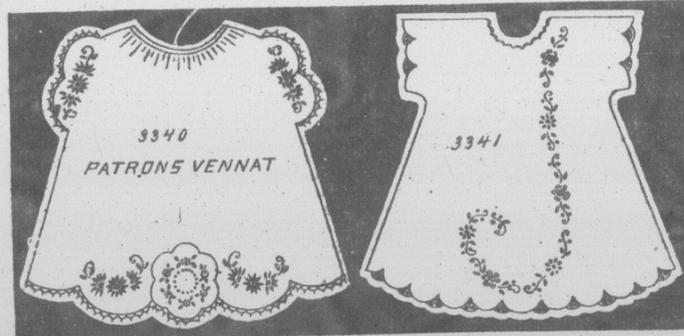
Ces paroles stimulent toutes les ardeurs.

A son tour, Germain parle aux siens. — Allons, mes petits, de l'audace, on les aura. Par ici, il y a à faire.

Et il s'élançait lui-même au plus fort de la mêlée.

(A suivre)

La broderie est un agréable passe-temps



Nos 3340-3341. — Robes courtes pour fillettes de 6 mois à 2 ans, simples et faciles à faire. Chacune à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampé sur nansouk blanc ou brondeleth de couleur, rose, pêche, jaune ou bleu 65c. Sur voile suisse blanc \$1.10, sur crêpe plat blanc ou rose \$1.20. Coton ou soie à broder 30c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

25

25

25

Le Bulletin de la Ferme
 Revue Hebdomadaire
 CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME
 Publiée par
 LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
 Rédaction et administration
 Immeuble "Le Soleil" chambre 314
 Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
 Québec.
 TARIF des annonces:—20c la ligne.
 CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
 ABONNEMENT:—(Par année) strictement
 payable d'avance.
 CANADA, excepté cité de Québec.....\$1.00
 CITÉ de Québec et pays étrangers.....\$1.50
 50c si payé directement au bureau par bons
 postaux dans les 30 jours qui suivent la
 date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
 ches elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
 payés. Nations Manufacturing Co., Dépt. 34.
 Montréal. Nos 27 à 39 inc. x 06

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en
 our et en soie. Nous vous les vendons à un prix
 vous permettant de réaliser une commission de
 100%. Écrivez aujourd'hui pour avoir échantillons
 et renseignements. Ontario Neckwear Company.
 Dépt. 518, Toronto 3, Ont.
 Nos 27, 28, 29, 30—M. P. 021

ARGENT PAYÉ chaque semaine pour la vente
 de nos arbres et arbrisseaux garantis. Chaque pro-
 priétaire achètera pour remplacer les pertes de
 1933-34. Écrivez. Luke Frères, Limitée, Pépinié-
 ristes, Montréal. X-78.

Position demandée

FABRICANT DEMANDE POSITION—Fabi-
 ciant de beurre diplômé, expert-casqueur, pou-
 vant fournir d'excellentes références demande
 position. S'adresser immédiatement à Case J. L.,
 Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec.
 J. N. O. D. H.

Poussins à Vendre

PRIX SPÉCIAUX POUR POULETTES.—Rocks
 barrés et blancs, une semaine, 12c.; deux semaines,
 14c.; trois semaines, 16c.; Leghorn, une semaine,
 16c.; deux semaines, 18c.; trois semaines, 20c.
 Aussi autres poulettes. Baden Electric Hatchery.
 Boite 7, Fergus, Ont. M. P. x 111 Nos 30-32.

PRIX SPÉCIAUX POUR POULETTES, tant
 qu'il y en aura. Rocks barrés, âgées de deux se-
 maines, \$14.20, trois semaines, \$16.20. Leghorn
 blanches, deux semaines, \$18.40, trois semaines,
 \$20.40. Aussi poulettes plus âgées. Top Notch
 Chick Hatchery, Boite 7, Stratford, Ont.
 M. P. x 30, 32, 34 X 711

A CES BAS PRIX, vous pouvez encore vous per-
 mettre d'augmenter votre troupeau, ou si vous
 n'êtes que sur le point d'acheter, ce n'est pas trop
 tard pourvu que vous choisissiez des poussins
 Owen Sound. Ils reprennent vite le temps perdu.
 Reproducteurs R.O.P., approuvés par le gouverne-
 ment, de troupeaux éprouvés pour le sang. Leghorn,
 un jour, 6½c.; Rocks blancs et barrés 7½c.; pou-
 lettes Leghorn, un jour, 15c.; Rocks blancs et barrés,
 10½c.; cochets Rocks blancs et barrés 8½c.;
 cochets Leghorn 1½c. Poussins partis jusqu'à trois
 semaines, 2c. de plus pièce de plus que pour poussins
 d'un jour. Déposez \$1.00 par cent. Aussi poulettes
 âgées, tous âges. Owen Sound Chick Hatchery,
 Boite 7, Fergus, Ont. M. P. X.—933.

PRATIQUEMENT VOTRE DERNIERE
CHANCE DE VOUS PROCURER DES
BADEN à ces prix d'occasion. Fiables, pondueuses
 hâtives, poussins croissant rapidement. Ne dites
 pas qu'il est trop tard pour vous procurer des pou-
 lets. Achetez des BADEN et voyez-les pro-
 fiter à côté de poussins ordinaires. Reproducteurs
 R.O.P., approuvés par le Gouvernement, proven-
 ant de troupeaux éprouvés pour le sang. Leghorn
 6c., Rocks blancs et barrés, 7c., poulettes Leghorn,
 14c.; Rocks blancs et barrés, poulettes 10c., cochets
 Rocks blancs et barrés, 6c. Poussins partis, pou-
 lettes et cochets jusqu'à trois semaines, 2c. pièce
 de plus que pour poussins d'un jour. Cochets
 Leghorn, un jour, 1½c. Aussi poulettes âgées,
 tous âges. Déposez \$1. par cent. Baden Electric
 Chick Hatchery, Boite 7, Baden, Ont.
 M. P. X.—453.

**LES POUSAINS DE QUALITÉS HÉRÉDI-
 TAIRES MÉDIOCRES**, au point de vue capacité
 et vigueur constituent une double perte en ce mo-
 ment et lorsque vous pouvez vous procurer, au
 même prix, des poussins de la haute qualité Tweddle
 il n'y a pas de risque à prendre. Ces poussins sont
 appuyés par un système d'élevage à base de con-
 trôle R.O.P. au nid-trappe, reproducteurs ap-
 prouvés par le Gouvernement et éprouvés pour le
 sang. Leghorn blancs, 7½c., Rocks barrés, blancs
 et Wyandottes blancs 7½c. Poulettes Rocks
 barrés et blancs 10½c. Leghorn blanches
 16½c.; cochets Rocks barrés et blancs 6½c. Pou-
 sins, poulettes et cochets partis jusqu'à trois se-
 maines 2c. pièce de plus que pour poussins d'un jour.
 Cochets Leghorn, un jour, 1½c.; Poussins proven-
 ant d'accouplements spéciaux, 2c. de plus pièce.
 Aussi poulettes âgées, tous âges, jusqu'à 16 semai-
 nes. Déposez \$1. Tweddle Chick Hatchery,
 Boite 7, Fergus, Ont. M. P. X.—024.

Encouragez nos Annonceurs

DIVERS

A qui la chance

de se créer un avenir solide et agréable avec un
 salaire de \$30.00 tout en vendant linge de seconde
 main. Achetez au cent livre et faites de gros profits.
 Aussi linge au détail tel que suivant: linge de
 seconde main tel que robes, 35 sous, pantalons
 pour hommes, 50c, temps pour dames, \$1.25, cha-
 peaux pour hommes, 50c. J.-Nap. Fecteau, St-
 Zacharie, Beauce. No 24—J. N. O.—57

NOUS PAYONS JUSQU'À \$50, l'unité pour
 vieux sous Américains avec tête de sauvage—sans
 égard aux dates ni à la condition. Jusqu'à \$1.00
 l'unité pour sous américains avec effigie de Lincoln.
 Jusqu'à \$150. pièce pour vieille monnaie cana-
 dienne. Nous achetons les collections de timbres,
 médailles, livres, vieille monnaie de papier ou en
 or, etc. Envoyez 25c pour avoir liste de prix
 illustrée et instructions. Satisfaction garantie ou
 25c remboursés. Hub Coin Shop, 159-108 Front
 Street, Sarnia, Ontario. X001 J. N. O.

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous. Profitez d'une occa-
 sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
 toute autre machine du genre. Livré complet
 à votre station la plus rapprochée, fret payé.
 Argent doit accompagner commande. Satisfac-
 tion garantie. Comptoir National, 160 Mario-de-
 l'Incarnation, Québec. J. N. O.

Sertisseuses \$8.50

POUR DEUX GRANDEURS de boîtes peuvent
 utiliser jusqu'à 10 fois la même boîte, fonctionnent
 sur coussinets à billes, pas d'usure possible. Autres
 grandeurs aux plus bas prix. Garanties bien fonc-
 tionner sinon argent remis. Boîtes aux plus bas
 prix. O. Fournier, St-Charles, Cité Bellechasse,
 P. Q. X 001

LA SEMAINE

M. F. Genest de St-Thuribe, conse-
 seiller municipal a été tué par
 la foudre au cours de la tem-
 pête de lundi. Plusieurs granges ont
 été déplacées par le vent. Un cultiva-
 teur de St-Charles de Bellechasse a vu
 sa grange dévastée par les flammes du-
 rant l'orage. M. Louis Mercier perd
 deux chevaux et une partie de sa récolte
 de foin.

L E seul Canadien qui avait réussi à
 atteindre le grade d'amiral dans
 la marine royale anglaise, Sir
 Charles Kingsmill, né à Guelph, Ont.,
 est décédé la semaine dernière à l'âge de
 80 ans. Retiré, il y a quelques années
 de la marine royale, le défunt devint à
 Ottawa directeur de la marine cana-
 dienne.

U N médecin canadien, le Dr H. C.
 Connell de Kingston, Ont. aurait
 découvert une nouvelle méthode
 pour guérir le cancer. Ce médecin a
 découvert une nouvelle série de pro-
 duits biologiques appelés "Ensols" dont
 l'un aurait arrêté le développement du
 cancer. La solution Ensol est injecté
 dans le sang et atteint ainsi toutes les
 parties du corps.

Les résultats des expériences con-
 duites dans le laboratoire de ce médecin
 sont positifs et concluants et les premiers
 effets cliniques sont uniformes et remar-
 quables.

Des rapports détaillés de cette dé-
 couverte seront publiés prochainement
 dans une revue scientifique déclare le
 Dr Connell.

U N ours fier.—Charlesbourg.—Le
 Jardin zoologique de Charles-
 bourg, sur la ligne du Lac Saint-
 Jean du Canadien National, attire non
 seulement les touristes et les amis des
 bêtes, mais aussi les hôtes sauvages des
 forêts d'alentour. C'est ainsi qu'un
 ours noir, alléché sans doute par l'odeur
 sympathique des ours gardés au jardi-
 n, est venu ces jours derniers rôder
 autour des cages des mammifères et faire
 une inspection complète des lieux.

Croyant qu'il voulait se joindre aux
 pensionnaires réguliers du jardin les
 gardiens voulurent se saisir du visiteur
 pour le mettre dans la cage des ours,
 mais comme le loup de la fable Bruin
 préféra sa liberté aux douceurs du
 "secours direct" et refusa de se laisser
 prendre vivant. Peut-être changera-t-il
 d'idée à l'approche de l'hiver ou succom-
 bera-t-il à l'exemple donné par tant
 d'hommes.

LA BIÈRE FAIT MAIGRIR

Galen Gough, "homme fort" profes-
 sionnel de Los Angelès, vient de termi-
 ner un "jeûne à la bière" de trente jours
 au cours duquel il absorba 1,080 verres
 de bière sans rien manger.
 Après avoir avalé son dernier verre,

Prix de dernière heure

22 juillet 1935

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE
PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé... 20¼c
 Fromage... 9½c

Ces prix sont ceux du commerce de gros
 à Montréal mais non payés aux pro-
 ducteurs.

Patates Québec No 1... 20 à 25c

LAINES

Prix moyens payés aux producteurs par
 la Coopérative Canadienne des Produc-
 teurs de Laine. Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée... 11c F.A.B.

Laine blanche lavée... 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
 laine en petites quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée... 20c la lb

Laine lavée... 27c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

**Ce que vous achetez pour la maison ou
 pour le troupeau et la basse-cour**

FARINES

Patente Hungarian, quarts... \$5.60
 Patente Hungarian, 98 lbs... 2.45
 1ère Patente, Manitoba, quarts... 5.20
 98 lbs... 2.25
 Forte à levains, quarts... 5.10
 98 lbs... 2.20
 Patente Ontario sacs coton, 98 lbs... 2.40
 Patente Ontario, sacs toile 98 lbs... 1.90
 Farine à engrais 1ère qualité... 1.70

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain... 0.80
 Avoine alimentation No 1... 45
 recirblée... 47½
 Avoine No 2 C. W. recirblée... 55
 Blé d'engrais, 98 lbs... 1.35
 Orge d'alimentation... 55
 Sarrasin d'alimentation... 75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros... \$3.00
 Farine de viande, fine, 50%... 2.75
 Farine de viande, fine 60%... 3.00
 Os broyés, gros ou fins... 2.10
 Farine de poisson... 3.15
 Farine de Luzerne... 2.00
 Ecaillés d'huîtres, volailles... 80
 Ecaillés d'huîtres, poussins... 80
 Gravier, gros ou fin... 1.25
 Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs... 85
 Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs... 85
 Lait écréé en poudre... 9.00
 Huile de foie de morue:
 1 gallon... 80
 Moulée pour la ponte... 2.25
 Moulée pour poussins... 2.60
 Moulée pour croissance... 2.30
 Grains mélangés pour poules 1.90 à 2.00
 Grains broyés fins, poussins... 2.25
 gros, potlets... 2.20

DIVERS

Le minot
 Pois à soupe... 1.75 à \$2.00
 Fèves blanches, (triées)... 2.00
 " (triées Prime)... 1.90
 " (triées yeux jaunes)... 2.75

PRIX DES PEAUX VERTES
 fournis par la maison OVIDE GODIN
 143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
 pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
 dommages ou séchées sans sel payées sui-
 vant leur valeur.

Peaux de Boeufs salées 05½c la lb.
 Peaux de Boeufs fraîches 05½c la lb.
 15 à 20 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52
 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net,
 sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées
 par des Bouchers à la pièce .70c chaque.
 Peaux de Veaux Deacons de campagne à
 55c chacune.

Peaux de chevaux de bonne qualité
 \$1.75, sans crin et queue .15c de moins
 Crin de Cheval queue à 22c la lb.
 Crin de Cheval crinière à .06c la lb.
 Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux de Moutons de juillet 15c à 50c
 chacune.

Peaux de moutons sans laine 5c chacune.
 Prix garantis du 22 juillet au 3 août 1935.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé... \$1.10
 Gru... 1.15
 Gru Blanc (Middlings)... 1.45
 Blé d'Inde moulu... 1.45
 Moulée d'Avoine, fine... 1.45
 Moulée d'Orge, fine... 1.30
 Tourteaux de lin... 1.60
 Gruau d'avoine, jute 80 lbs... 2.70
 coton 80 lbs... 2.75
 Drèches brasserie séchées... 1.35
 Molassine... 2.50
 Moulée à veaux... 2.85
 Moulée laitière 18%... 1.90
 24%... 2.15
 Foin la tonne... 12.50
 Paille la tonne... 10.00
 Pot Barley... 2.50
 Pearl Barley... 3.50

SUCRE

Sucre (Sacs 100 lbs)... \$5.15
 Granulé, No 1, sac coton... 4.85
 Cassonade, No 1... 4.85
 Cassonade, No 2... 4.75
 Cassonade No 3... 4.65

MÉLASSE (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal... \$ 53
 Sel... Le sac
 Sel fin, sac 140 lbs... \$1.40
 Gros sel, sac de 140 lbs... .90

SAINDEX:

En saux 20 lbs... \$2.80

LARD SALÉ

Gras de dos:
 30 x 40 morc. (200 lbs au baril)... 46.00
 40 x 50 morc. (200 lbs au baril)... 44.00
 50 x 60 morc. (200 lbs au baril)... 43.00
 60 x 70 morc. (200 lbs au baril)... 42.00

Clear fat:

25 x 35 morc. (200 lbs au baril)... \$40.00
 Canadian Short Cut, gras et maigre... 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	25 juillet 1935	26 juillet 1934	27 juillet 1933	28 juillet 1932	23 juillet 1925
Beurre, No 1, Past	20 1/16	187/16	20 1/16	17 5/8	37 5/8
Œufs Frais	23	23	20	20	42
Veaux de lait vivants	06	05	04 3/4	05	08
Bouvillons vivants choix	06 1/2	05 1/4	05	06	07
Agneau du printemps	07 1/2	07	07 3/4	06 1/2	15 1/2
Porcs vivants	9 75	9 25	6 75	5 00	14 1/4
Fromage blanc	09 1/16	097/16	10 9/16	09 1/8	22 3/8

Dough se fit passer sur la poitrine un
 camion de huit tonnes sans qu'il en
 souffrit le moindre.

Quand Gough entreprit ce régime à la
 bière, il y a un mois, il pesait 259 livres
 ½. A la fin de son régime, la balance
 officielle de l'hôpital de la police lui don-
 nait 211 livres.

Il comptait maigrir ainsi de 50 livres;

il maigrit tout de même de 48 livres ½
 L'objet du jeûne de Gough était de
 démontrer que la bière ne constitue pas
 un régime affaiblissant et qu'elle fait
 maigrir.

Au cours de son jeûne, Gough a donné
 des démonstrations de sa force hercu-
 léenne, soulevant de temps à autre une
 enclume de 200 livres avec ses dents.

La Coopérative

Fournit les
Sema

BEURRE

Il y a eu tranquillité sur
 beurre au cours des dern
 entrepreneurs locaux ne sem
 loir continuer à s'approvi-
 tage aux prix actuels; par
 demande a plutôt été res-
 une plus forte pression de v
 des détenteurs, les prix n
 échir quelque peu.

L'on rapporte égaleme
 vités chez les principaux c
 visionnement de la Provi
 Quant aux provinces de l
 niers auraient effectué la v
 taine quantité de leur beu
 dernière, mais actuellement
 par quantité rest limitée.

Lundi après-midi, le 22
 pour le numéro un past
 variaient de 20½c à 20¼c

FROMAGE

Ce marché s'est contin
 baisse. La demande du
 pour nos fromages de juil
 ment nulle; les arrivage
 depuis quelque temps é
 certains opérateurs local
 le prix actuel assez att
 de spéculation.

Au cours des derniers j
 ges de la Nouvelle-Zéland
 ferts en assez grande
 marché anglais et ce à un
 de prix comparée à la sem
 Il faut aussi noter que l
 que elle-même une certa
 fromage dont la qualité e
 beaucoup inférieure aux

LA

M Léonidas Lacha
 l'un des meilleu
 division du Bas
 décédé la semaine der
 66 ans. M. Lachance é
 St-Jean Ile d'Orléans.

VINGT-DEUX

Charlevoix-Sagu
 tis de Québec c
 en destination de la Sar
 en vue de s'établir sur c
 M. l'abbé F.-A. Sava
 Philippe de la Chute N
 ce contingent de défric

M. Jacques Cartier

il y a peine un
 Maher, comme
 Radio Etat, vient de
 sion à la Commission
 Radio. M. Cartier e
 entièrement à la carr
 acceptant de prendre
 l'organisation de la
 électorale pour le com
 M. Stevens.

ON

annonce la noi
 agronomes au
 Colonisation; ce
 Lamontagne, J.-B. Nu
 Lortie, François-Tho
 J.-S. Brulotte. Ces
 ciens sont sous la dire
 Brown, le nouveau ch
 l'Agronomie à la Col
 resseront particulière
 d'établissement de p
 teurs sur des terres
 taient perdus depuis
 Ce travail se poursui
 puis la nomination d
 à la Colonisation.

LE

Comptoir coop
 a vendu, mercr
 nier, à l'enchè
 beurre pasteurisé No
 30 3/8 c. et 186 boîtes
 risé, qui ont obtenu 1
 Le fromage blanc N
 pour 1009 boîtes ve
 61 boîtes de No 2 bla
 neur au prix de 8¼c.
 La quantité de from
 pour le No 1 s'éleva
 prix de vente de 9 3/4
 dont 13 boîtes seulem
 en vente obtint 8 3/8

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 15 au 22 juillet

BEURRE

Il y a eu tranquillité sur notre marché au beurre au cours des derniers jours. Nos entreposeurs locaux ne semblent pas vouloir continuer à s'approvisionner davantage aux prix actuels; par conséquent la demande a plutôt été restreinte et avec une plus forte pression de vente de la part des détenteurs, les prix n'ont pas tardé à s'échapper quelque peu.

On rapporte également moins d'activités chez les principaux centres d'approvisionnement de la Province d'Ontario. Quant aux provinces de l'Ouest, ces derniers auraient effectué la vente d'une certaine quantité de leur beurre la semaine dernière, mais actuellement n'offrent que par quantité très limitée.

Lundi après-midi, le 22 juillet, les prix pour le numéro un pasteurisé au gros variaient de 20⁵/₈ à 20¹/₈.

FROMAGE

Ce marché s'est continué faible et à la baisse. La demande du marché anglais pour nos fromages de juillet est pratiquement nulle; les arrivages courants ont depuis quelque temps été absorbés par certains opérateurs locaux qui trouvent le prix actuel assez attractif pour fins de spéculation.

Au cours des derniers jours, les fromages de la Nouvelle-Zélande ont encore été offerts en assez grande quantité sur le marché anglais et ce à une autre réduction de prix comparée à la semaine précédente. Il faut aussi noter que l'Angleterre fabrique elle-même une certaine quantité de fromage dont la qualité est considérée de beaucoup inférieure aux fromages de la

Nouvelle-Zélande et du Canada et à cause de sa distribution à un prix très bas, est un autre facteur important à rendre le marché anglais dans l'état actuel.

ŒUFS

A Montréal, le marché aux œufs a été stable au début de la semaine, mais à cause d'une diminution dans les arrivages et une demande un peu plus active pour consommation immédiate, ce marché s'est quelque peu raffermi au cours des derniers jours avec une tendance vers la hausse.

A Québec, il y a eu un peu moins d'activités et avec des arrivages un peu plus considérables, que la semaine précédente, les prix ont quelque peu fléchi.

VOLAILLES VIVANTES

La demande s'est maintenue assez bonne pour toutes les différentes catégories et de nature à soutenir les prix. Il est important surtout à ce temps-ci de l'année de n'expédier que des sujets à point ou bien finis, car comme toujours les qualités secondaires trouvent difficilement preneur.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec

Marché faible et tendance à la baisse.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec

Quoique la demande soit limitée, les arrivages sont restreints et l'on rapporte peu de changement dans les prix.

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 20 JUILLET 1935

PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE—MONTRÉAL ET QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 16 JUILLET 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE		FROMAGE	
		Blanc	Coloré
No 1 Pasteurisé.....	20 ¹ / ₈ c	No 1.....	9 ¹ / ₈ c
No 1 Non-pasteurisé.....	19 ⁹ / ₈ c	No 2.....	8 ³ / ₈ c
No 2.....	19 ¹ / ₈ c		

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

POULETS VIVANTS "A Rotir"

A—3 ¹ / ₂ lbs. et plus.....	20c
B—3 lbs. jusqu'à 3 ¹ / ₂ lbs.....	18c
C—2 ¹ / ₂ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	16c

POULETS VIVANTS "A Griller"

Doivent peser au moins 1¹/₂ lb. chacun, rendu à Montréal.

A—2 lbs. jusqu'à 2 ¹ / ₂ lbs.....	18c
B—1 ¹ / ₂ lb. jusqu'à 2 lbs.....	16c
C—Pesanteurs moindres.....	14c

A—3 lbs. et plus.....	18c
B—2 ¹ / ₂ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	16c
C—2 lbs. jusqu'à 2 ¹ / ₂ lbs.....	14c

POULES VIVANTES

A.....	17c la lb.
B.....	15c "
C.....	13c "
Coqs.....	8c "

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. 8 à 10c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

JEUNES CANARDS VIVANTS

A.....	18c la lb.
B.....	16c "
C.....	13c "

DINDES VIVANTES (COQS)

A.....	15c la lb.
B.....	13c "

ŒUFS

A—Gros.....	23c Doz.
A—Moyens.....	21c "
B.....	20c "
C.....	18c "
Pigeons vivants, le couple.....	25c

PORCS ABATTUS

No 1.....	12 ¹ / ₈ c la lb.
No 2.....	11 ¹ / ₈ c "
No 3.....	11c "

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait

Bon.....	7 ¹ / ₈ c la lb.
Moyen.....	6c "
Commun.....	5c "

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 22 juillet 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs		Veaux de lait	
Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.75	Choix.....	5 ¹ / ₈ c à 6c lb.
Primes de \$1.00.....		Bon.....	5c à 5 ¹ / ₈ c "
Porc à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.75	Moyen.....	4c à 4 ¹ / ₈ c "
Porc à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$9.25	Commun.....	3c à 3 ¹ / ₈ c "
Porcs légers et à engrais.....	120 à 160 lbs. \$9.25	Veaux de champs	
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$9.25	Bon.....	2 ¹ / ₈ c à 2 ¹ / ₂ c lb.
Extra lourds.....	270 lbs. ou plus \$8.75	Commun.....	1 ¹ / ₈ c à 2c "
Truies.....	\$5.00 à \$6.00	Agneaux du printemps	
Vaches		Bon.....	08c lb.
Choix.....	3 ³ / ₈ c à 4c lb.	Moyen.....	07c
Bonne.....	3c à 3 ¹ / ₈ c "	Commun.....	05c
Moyenne.....	2 ¹ / ₈ c à 3c "	Moutons	
Commune.....	2c à 2 ¹ / ₈ c "	Bon.....	2c à 2 ¹ / ₈ c lb.
Très commune.....	1 ¹ / ₈ c à 1c "	Commun.....	1 ¹ / ₈ c à 2c "
		Bonvillons	
		Choix.....	6 ¹ / ₈ c à 6 ³ / ₈ c lb
		Bon.....	6c à 6 ¹ / ₈ c "
		Moyen.....	5c à 5 ¹ / ₈ c "
		Commun.....	3 ¹ / ₈ c à 4c "
		Commun (légers).....	3c à 3 ¹ / ₈ c "
		Taureau	
		5c à 5 ¹ / ₈ c.....	3 ³ / ₈ c à 4c
		4 ³ / ₈ c à 5c.....	3 ¹ / ₈ c à 3 ¹ / ₂ c "
		4c à 4 ¹ / ₈ c.....	3c à 3 ¹ / ₈ c "
		2 ¹ / ₈ c à 3c.....	2 ¹ / ₈ c à 3c "

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 20 JUILLET 1935

PORCS ABATTUS		ŒUFS	
No 1, 90 à 140 lbs.....	11 ¹ / ₈ c la lb.	A—gros.....	23c doz.
No 2, 140 à 174 lbs.....	11c "	A—moyen.....	21c "
No 3, 174 à 225 lbs.....	10c "	B.....	19c "
Veaux abattus engraisés au lait		C.....	17c "
Bon.....	8c la lb.	Agneaux abattus	
Moyen.....	7c "	No 1, 35 à 45 lbs.....	13c la lb.
Commun.....	5c "	No 2, 30 à 35 lbs.....	12c "
MOUTONS ABATTUS		No 3, 25 à 30 lbs.....	10c "
No 1.....	5c la lb.		
No 2.....	4c "		
No 3.....	3c "		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal. Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

LA SEMAINE

M Léonidas Lachance de Québec, l'un des meilleurs pilotes de la division du Bas St-Laurent, est décédé la semaine dernière à l'âge de 66 ans. M. Lachance était originaire de St-Jean Ile d'Orléans.

VINGT-DEUX colons du district de Charlevoix-Saguenay, sont partis de Québec ces jours derniers en destination de la Sarre dans l'Abitibi, en vue de s'établir sur des terres neuves. M. l'abbé F.-A. Savard, curé de St-Philippe de la Chute Nairn accompagne ce contingent de défricheurs.

M Jacques Cartier, qui avait succédé il y a peine un an, à M. Thomas Maher, comme vice-président de Radio Etat, vient de donner sa démission à la Commission Canadienne de la Radio. M. Cartier entend se donner entièrement à la carrière politique en acceptant de prendre la direction de l'organisation de la prochaine lutte électorale pour le compte du parti de M. Stevens.

O N annonce la nomination de cinq agronomes au Ministère de la Colonisation; ce sont: MM. V.-S. Lamontagne, J.-B. Numainville, Eugène Lortie, François-Thomas Boivin, et J.-S. Brulotte. Ces nouveaux techniciens sont sous la direction de M. Léo Brown, le nouveau chef du Service de l'Agronomie à la Colonisation, ils s'intéresseront particulièrement au travail d'établissement de plusieurs cultivateurs sur des terres dont les revenus étaient perdus depuis quelques années. Ce travail se poursuit activement depuis la nomination de M. Léo Brown à la Colonisation.

L E Comptoir coopératif de l'U.C.C. a vendu, mercredi 17 juillet dernier, à l'enchère 903 boîtes de beurre pasteurisé No 1 au prix de 30 3/8 c. et 186 boîtes de No 2, pasteurisé, qui ont obtenu 19 7/8c. la livre.

Le fromage blanc No 1 obtenait 9¹/₈c. pour 1009 boîtes vendues tandis que 61 boîtes de No 2 blanc ont trouvé preneur au prix de 8¹/₈c. la lb.

La quantité de fromage coloré offerte, pour le No 1 s'élevait à 200 boîtes au prix de vente de 9 3/8 c. la lb. le No 2 dont 13 boîtes seulement furent mises en vente obtint 8 3/8 c.

(Suite à la page 299)

meure

PEAUX VERTES
maison OVIDE GODIN
Grant, Québec.

sont F.O.B. Québec et
en enlevées. Peaux avec
hées sans sel payées sui-

salées 05¹/₈c la lb.
fraîches 05¹/₈c la lb.
lbs. chaque peau.
toutes les peaux de 52
les peaux de 50 lbs. net.

aux engraisés, enlevées
à la pièce .70c chaque.
Deacons de campagne à

vaux de bonne qualité
et queue .15c de moins
queue à 22c la lb.
crinière à .06c la lb.
.06c la lb.
ons de juillet 15c à 50c

ns sans laine 5c chacune.
22 juillet au 3 août 1935.

maison ou
sse-cour

ALIMENTAIRES

.....	\$1.10
.....	1.15
.....	1.45
.....	1.45
.....	1.45
.....	1.30
.....	1.60
.....	2.70
.....	2.75
.....	1.35
.....	2.50
.....	2.85
.....	1.90
.....	2.15
.....	12.50
.....	10.00
.....	2.50
.....	3.50

.....	\$5.15
.....	4.85
.....	4.75
.....	4.6

.....	\$.53
.....	Le sac
.....	\$1.40
.....	.90

D SALÉ

.....	46.00
.....	44.00
.....	43.00
.....	42.00

.....	\$40.00
.....	28.00

PRIX

28 juillet 1932	23 juillet 1925
17 ¹ / ₈	37 ¹ / ₈
20	42
05	08
06	07
06 ¹ / ₂	15 ¹ / ₂
5 00	14 ¹ / ₄
09 ¹ / ₈	22 ¹ / ₈

même de 48 livres 1/2
ne de Gough était de
bière ne constitue pas
issant et qu'elle fait

jeûne, Cough a donné
ns de sa force hercu-
de temps à autre une
res avec ses dents.

25

25

25

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

ROLE D'ÉVALUATION.—Q. La municipalité a-t-elle le droit d'évaluer un particulier pour une valeur plus grande que le prix d'achat susceptible d'être offert?

Rép. à E. G.—La municipalité fait son évaluation en rapport avec la valeur réelle de l'immeuble, c'est-à-dire la valeur du terrain, des constructions et des améliorations. Elle ne se base aucunement sur le prix que pourrait être vendu l'immeuble.

SECOURS APPORTÉS AUX INDIGENTS PAR LA MUNICIPALITÉ.—Q. La municipalité est-elle obligée d'apporter ou de fournir des secours aux indigents?

Rép. à A. G.—C'est un pouvoir tout à fait discrétionnaire et charitable qui est à laisser à la municipalité et personne ne peut l'obliger à soutenir les indigents.

TAXES SCOLAIRES.—Q. Une section d'école peut-elle réclamer des arrérages de taxes?

Rép. à A. L.—D'après ce que vous me dites ces taxes auraient été payées à une autre section d'école. Cependant comme ceci est dû pour trois ans à votre section d'école actuelle, cette dernière ne pourrait réclamer vu que les taxes scolaires se prescrivent par trois ans.

RESPONSABILITÉ.—Q. Le patron est-il responsable de l'accident arrivé à un de ses employés lorsqu'il a mis ce dernier en garde de ne pas s'approcher des endroits dangereux et, de plus, que s'il le faisait c'est à ses propres risques.

Rép. à O. D.—D'après ce que vous dites vous ne seriez aucunement responsable, ce serait cependant une question de preuves qu'il faudrait clairement établir devant les tribunaux en réponse à la réclamation de \$2,000.00 de votre employé.

CONTENANCE.—Q. Contenance sur un arpent carré?

Rép. à J. L.—Un arpent carré de terre mesure 180 pieds carrés, ainsi vous ne serez obligé de fournir à l'acheteur que 180 pieds carrés tel que mentionné dans votre contrat.

PROPRIÉTÉ.—Q. Le propriétaire a-t-il le droit d'exiger un certain montant pour les objets qui tomberaient sur son terrain et que réclament ceux qui les ont envoyés?

Rép. à O. F.—Tout ceci repose sur la bonne courtoisie entre voisins et propriétaire. Le propriétaire étant maître chez lui peut imposer ce que bon lui semble à l'égard de ses voisins. Il serait préférable d'élever votre clôture de tennis ou d'acheter le terrain.

TERRE PUBLIQUE A LA CULTURE.—Q. Quels moyens faut-il prendre pour obtenir un billet de location sur un lot de terre public?

Rép. à W. L.—Je comprends, d'après ce que vous dites, que le demi-lot de votre voisin aurait été vendu par la municipalité pour les taxes. Il vous faudrait vous renseigner au Département de la Colonisation pour connaître les conditions du billet de location de manière à obtenir ce lot.

SUCCESSION. 2. **VENTE A RÉMÉRÉ.** 3. Où s'adresser pour la loi du concordat? 4. A qui s'adresser pour les lots de colonisation? 5. Le paiement de terre se prescrit-il par cinq ans?

Rép. à A. T.—1. Votre question au sujet de chasser un de vos frères pour obtenir une part d'héritage ne contient pas assez de détails pour obtenir une réponse adéquate.

2. A défaut de reçu que la terre vendue à réméré a été payée par termes, une preuve par témoins serait peut-être admise en autant qu'elle serait efficace.

3. Adressez-vous au gouvernement fédéral à Ottawa, loi du concordat.

4. Au département de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, Québec.

5. La prescription a lieu par trente ans.

LICENCE DE COMMERCE.—Q. La municipalité peut-elle imposer une taxe ou une licence aux vendeurs résidant dans une autre municipalité qui viennent prendre leurs commandes et faire la livraison dans cette municipalité?

Rép. à C. P.—Un marchand qui envoie ses commis prendre des ordres dans une municipalité voisine et qui y fait ensuite la livraison des marchandises achetées dans sa propre voiture est un commerçant exerçant son commerce dans telle municipalité et doit prendre une licence de commerce dans cette municipalité. La corporation peut prélever une taxe plus élevée que celle imposée à ses propres contribuables lorsque le marchand réside en dehors de la municipalité, en autant que cette taxe n'exécède pas \$100.00.

DOMMAGES.—Le propriétaire d'un animal qui cause du dommage à la propriété d'autrui est-il tenu d'indemniser?

Rép. à G. M.—En général le propriétaire est tenu responsable des dommages causés par ses animaux à moins qu'il ait fait tout en son possible pour les éviter ou que l'animal ait été provoqué par d'autres. Pour avoir tiré sur l'animal en question le propriétaire aurait pu vous intenter une action pour l'animal lui-même et pour les dommages causés.

BILLET A DEMANDE GARANTI PAR UNE CAUTION.—Q. Le fait de se mettre sous la loi du concordat dégage-t-il de la responsabilité de la commission?

Rép. à... Je ne crois aucunement que la caution soit déchargée, bien que vous vous mettiez sous cette loi.

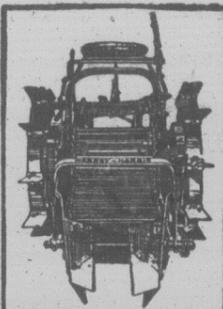
ASSAUT.—Q. Quels sont les droits d'un patron contre son employé qui inflige des coups à ses fils et les menace de plus grands troubles?

Rép. à L. B.—Si vraiment l'employé est le seul en tort, qu'il n'est pas été provoqué par vos fils, il ne vous reste qu'à porter une plainte contre lui et le faire arrêter.

VENTE A RÉMÉRÉ.—Q. Un acte de vente à réméré demeure-t-il en vigueur tant qu'il n'a pas été payé?

Rép. à E. C.—A défaut par le vendeur d'avoir exercé son droit de réméré dans le terme prescrit, l'acheteur demeure propriétaire irrévocable de la chose vendue. Le terme stipulé est de rigueur et il ne peut être prolongé par le tribunal. Comme d'après votre acte il semble que le terme est expiré et que vous vouliez obtenir l'argent plutôt que la terre, il ne vous resterait qu'à intenter une action réclamant le montant et, à défaut par le débiteur de payer, le saisir et sur le produit de cette vente vous payer jusqu'à concurrence de votre créance. Si vous étiez consentant à garder la terre, vous ne seriez pas obligé de vous servir des moyens légaux à moins que le vendeur se refuse à délaissier.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède bonnu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug. Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.



L'ARRACHE-PATATES MASSEY-HARRIS épargne du temps et du travail

L'ARRACHE-PATATES MASSEY-HARRIS est une machine particulièrement profitable à posséder. Elle se paiera d'elle-même par le temps et le travail épargnés. De construction entièrement d'acier, elle est forte et rigide, donnant un long service efficace.

Adressez-vous à votre Agent Local Massey-Harris pour Particularités ou écrivez pour Dépliant.

LA CIE MASSEY-HARRIS, LIMITEE

Fondée en 1847

Toronto, Montréal, Moncton, Winnipeg, Brandon, Régina, Saskatoon, Swift Current, Yorkton, Calgary, Edmonton, Vancouver.

LES OISEAUX ET LES LIGNES DE TRANSMISSION D'ÉNERGIE TRIQUEÉLEC

Les oiseaux causent souvent des désordres sur les lignes de transmission électrique, spécialement à l'époque où ils construisent leurs nids. Deux exemples récents de ce fait sont mentionnés dans le bulletin de la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario. L'enlèvement d'un nid de corneille de l'une des tours d'acier de 46,000 volts de la ligne des Chutes Niagara à Welland a exigé tout un travail. Ce nid était fait de racines, de branches, de ficelle et de

morceaux de fil de fer. Quelques-unes des racines et des branches étaient d'une grosseur remarquable, les branches s'étendaient sur une distance de 44 pouces à partir du centre du nid. Les morceaux de ficelle et de fer étaient aussi très longs et auraient pu interrompre le service en causant un court-circuit sur presque n'importe quelle ligne de transmission. En une autre occasion, sur la ligne de Welland, une interruption s'est produite un dimanche sur l'une des tours, et on a constaté qu'elle avait été causée par un oiseau tirant des matériaux par dessus la ligne pour se faire un nid. Une longueur de fil de fer fin trouvée près de la scène de l'accident a indiqué comment il s'était produit.



BIERE BLACK HORSE DAWES

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
No 1 de la Couronne, Québec P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom _____

□

R.R. No _____

NOUVEAU

Bureau de poste _____

□

Comté _____

Province _____

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

25

25

25